

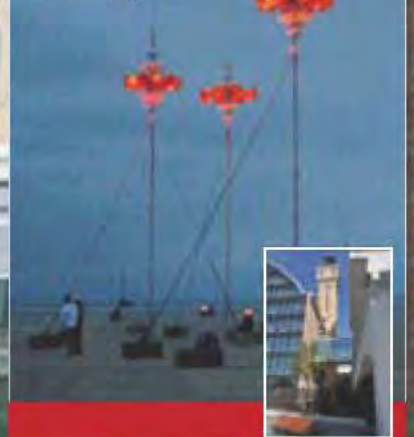
Canal

Entreprises et territoire : les lignes bougent

Pages 14 à 19

Canal **L'agenda**
septembre 2012 à Pantin, Paris et alentours.

Duverture de la saison culturelle
Dans le son... tout est bon !
Sons et lumières
Les 21, 22 et 23 septembre
À retrouver en pages 7 à 9



Découvrez votre ville à
l'occasion des journées
du patrimoine !
Samedi 15 et dimanche
16 septembre

Samedi 8 septembre,
rendez-vous au salon des associations pages 32 & 33

PANTIN

**JOURNÉES
EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE**

**15 & 16
SEPTEMBRE
2012**

LES

PATRIMOINES
CACHÉS



Ouverture sam.15 sept.
exceptionnelle
des **Grands**
Moulins

et d'autres sites à découvrir

sommaire

4/13 **Vivre à Pantin**

- 4 Le clin d'œil de Faujour
- 5 La photo du mois
- 6 En bref et en images
- 9 Café philo
- 10 L'accueil des enfants hors du temps scolaire
- 12 Les nouvelles actions éducatives



P. 12 **Les nouvelles actions éducatives**

14/19 **À LA UNE: Entreprises et territoire**

20/29 **Pantin avance**

- 20 Le Relais et sa Société coopérative d'intérêt collectif
- 21 Le restaurant La petite Villette
- 22 Opération graph en grand aux douanes
- 24 ZAC du port : des architectes sélectionnés pour le nouveau quartier
- 26 Attention! Le tramway circule
- 28 Travaux d'été: écoles, espaces verts et équipements entretenus



P. 26 **Le tram déjà en circulation pour test**

30/35 **Ça, c'est Pantin**

- 30 La nouvelle saison culturelle
- 32 Le salon des associations
- 34 Exposition images et sons : regarder et écouter les Courtilières
- 36 État civil
- 38 Tribunes politiques

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél.: 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Alain Dalouche. Rédacteurs: Delphine Barraïs, Alain Dalouche, Anne-Laure Lemancel, Hana Lévy, Ariane Servain. Maquettiste: Bruno Chevreau. Photographes: Gil Gueu, Elodie Ponsaud, Jérémie Neveu. Dessinateur: Faujour. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 30 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier recyclé.

Pour contacter la mairie: © 01 49 15 40 00

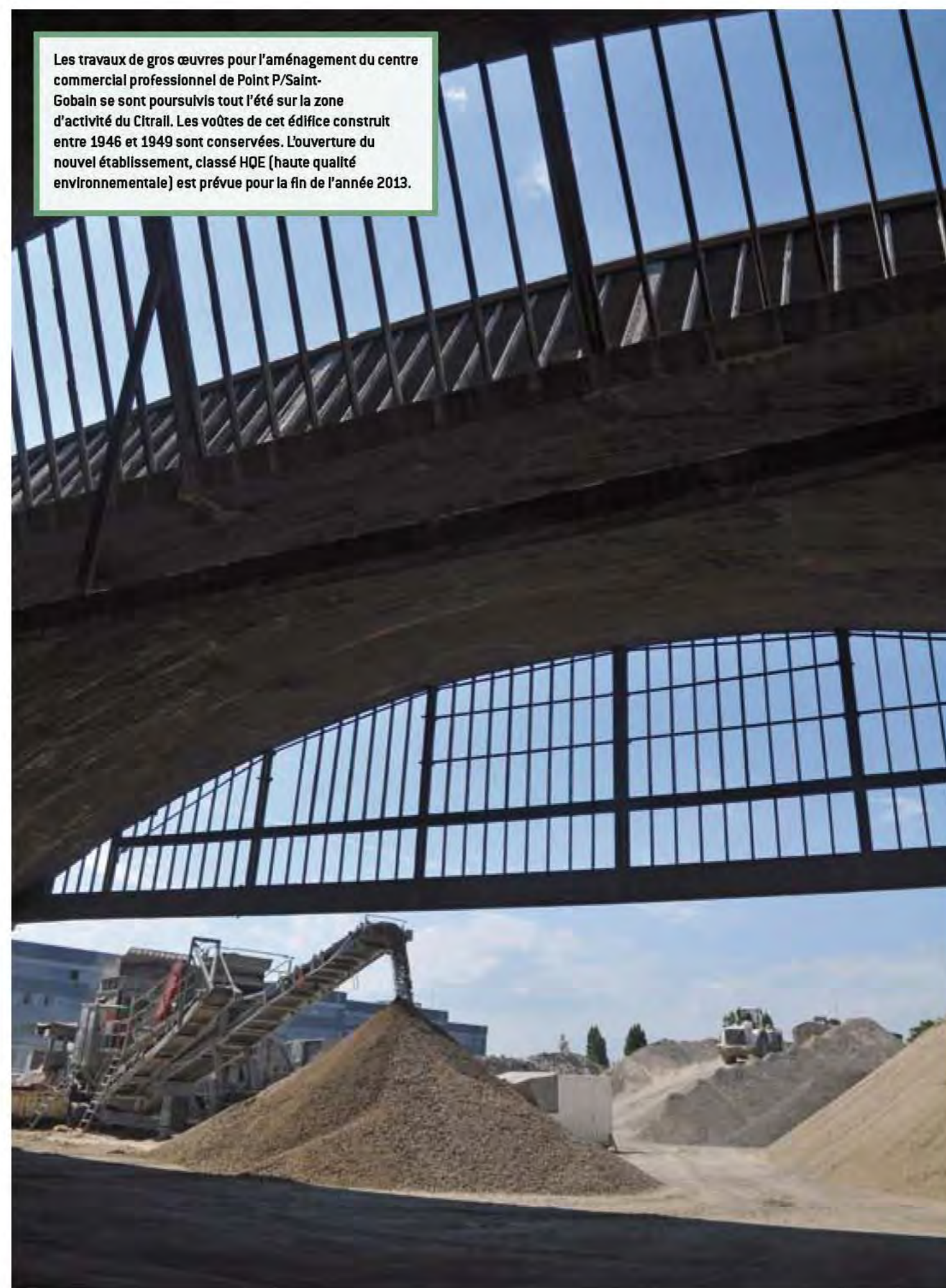


P. 30 **Découvrez la saison culturelle pantinoise 2012-2013**



-FAUJOUR-

Les travaux de gros œuvres pour l'aménagement du centre commercial professionnel de Point P/Saint-Gobain se sont poursuivis tout l'été sur la zone d'activité du Citrall. Les voûtes de cet édifice construit entre 1946 et 1949 sont conservées. L'ouverture du nouvel établissement, classé HQE (haute qualité environnementale) est prévue pour la fin de l'année 2013.





Au fil du canal, les **Bals barges** édition 2012 ont attiré les guineurs de tous horizons. Le 26 août, sur le quai de l'Aisne, l'ambiance était caribéenne.

Lovée dans la péniche ou nichée dans la verdure, la Compagnie Mystère Bouffe a fait vivre la **commedia dell'arte** sur les flots et les planches. Au programme estival : Othello, le 5, Cendrillon, le 17 août.



Pique-nique républicain au stade Charles-Auray, le 14 juillet. Entre les feux d'artifices et le manège, les tout-petits ne savaient plus où donner de la fête.



Inauguration du 4^e **data center** d'Equinix Inc en région parisienne, sur la zone industrielle Pantin logistique. Un centre certifié ISO9001, approvisionné en énergie renouvelable à 100% de la consommation électrique (certificat équilibre EDF).



Sur le quai aux bestiaux, le 16 août, dépôt de gerbe pour commémorer la **libération des camps de concentration**.

Retraite méritée des enseignants de Pantin qui ont été reçus au salon d'honneur de l'hôtel de ville, le 25 juin, pour fêter leur nouvelle vie.



Le 18 juillet, des jeunes de tous les quartier se sont retrouvés au stade Méhul. Au programme de l'après-midi: **tournoi de foot et goûter**.

Pendant l'été, la péniche Anako a mis à l'honneur, plusieurs régions du monde. Après les Caraïbes et l'Afrique, swing sur les rythmes d'Amérique latine, le 18 août, avant de rejoindre, la semaine suivante, l'Océan indien.



Dans le cadre des animations de saison, le parc Diderot a été envahi, du 7 au 10 août, par de drôles d'engins à roues. Initiation aux monocycles, vélos rigolos, ateliers de réparation : les enfants et les ados ont apprécié.



Le 19 août, balade à travers le patrimoine architectural et urbain pantinois afin de découvrir l'histoire industrielle et commerciale du canal de l'Ourcq : « Avant la plage, le travail » était le thème du parcours.

Le nom de la Bête

L'histoire : il n'y en a pas... ou alors plusieurs. Jérôme Men Du est un cadre moyen, « manager » en zone urbaine sensible, dans une grande entreprise française de service public : « Les Entrepôts ». Déjà transformée en société anonyme, celle-ci suivrait sans doute le destin graduel assigné à la convoitise... Sauf si, le quinquagénaire dépressif héros, pour sortir de l'impasse se décide enfin à écrire. Celui qui voulait se donner un genre se découvrira progressivement un style et un sens à la vie, en travaillant au fil d'un récit picaresque à l'évocation de ses amours d'antan des personnages truculents et des anecdotes aigres-douces ; en ancrant la mémoire des disparu(e)s. À un malaise ambiant au travail, il oppose le seul remède pour survivre à l'instant : la dérision avant le sursaut collectif, évitant de sombrer comme tant d'autres, sacrifiant irrémédiablement et inutilement leur vie, nouvelles victimes d'une bien drôle de guerre. Le nom de la Bête est un livre sur le mal qui est en nous ; dans une société qui diffuse des signes croissants d'inquiétude, avec un libéralisme débridé qui progresse, comme la bête qui monte, qui monte...

Le nom de la Bête est un livre que Bernard Paugam, Pantinois, vient de faire éditer

● Disponible sur commande dans toutes les bonnes librairies. 544 pages – 25 euros aux éditions Benevent



A ceux qui n'ont pas pu prendre le large en été, les maisons de quartier ont proposé de nombreuses sorties et activités. Ici, handisport au parc Diderot, escalade du côté de Sainte-Marguerite, glisse aménagée sur le passage Honoré, balade à Kingooroo où les enfants pouvaient s'amuser sur plus de 800m² de jeux, marionnettes... Sans oublier le chapiteau installé aux Courtillières qui a abrité, en journée et en soirée, des animations ludiques, éducatives et sportives pour des habitants de tous âges : projections de films, boum, cirque, concerts...



Café-philo chez Agnès ► La saison 2

Des visiteurs venus à la rencontre d'Héraclite s'étonnèrent de trouver le penseur se réchauffant devant le four de sa cuisine. Ils n'osaient pas avancer quand Héraclite leur demanda d'approcher puisque « *même dans un tel lieu, il y a des dieux* ».

Entre la cuisine d'Héraclite et les bancs de l'université, on trouve désormais pour philosopher les tables d'un café de Pantin. Mais qu'on ne se y trompe pas : il y a loin du café du commerce au café-philo. Là, on parle souvent, l'âme triste, pour ne rien dire ; ici, on cherche avec délectation le sens d'une question et les réponses que la raison peut recevoir.

La soirée commence par l'analyse d'une question : La violence peut-elle avoir raison ? - Pouvons-nous être citoyens du monde ? - Peut-on vivre sans art ? Parfois d'un thème : Le droit à la paresse. La question se transforme alors en problème et la discussion s'anime, alimentée par des références à l'histoire de la philosophie et un joyeux cliquetis de tasses et de cuillères. Au café-philo, on parle sérieusement sans se prendre au sérieux et c'est le coeur léger, que les nombreux participants se séparent, délestés de préjugés.

La rentrée est, d'ores et déjà, prévue le **jeudi 13 septembre à 19.00**. Une question posée aux candidats du baccalauréat de juin 2012 a été retenue : Serions-nous plus libres sans l'État ?

● L'entrée est libre et ouverte à tous.

En savoir plus : Grégory Darbadie, Professeur de philosophie en lycée. ☎ 01 41 60 08 48. Email: philopantin@gmail.com

Café-philo Bar-Restaurant Chez Agnès 21, rue Delizy (au bord du canal de l'Ourcq)



A vos marques, prêts, rentrez !

Les élus et les services de la ville concernés par les écoles maternelles et élémentaires ont mis à profit la période estivale pour peaufiner le dispositif d'accueil des enfants dans les établissements scolaires. Si l'Education nationale assure l'encadrement pédagogique, notamment en nommant et rémunérant les enseignants, c'est à la municipalité qu'incombent la construction et l'entretien des bâtiments, la restauration scolaire, l'accueil en dehors du temps de la classe...

Prévoir les effectifs scolaires, engager le personnel d'encadrement et de service, préparer les locaux et les matériels nécessaires... le chantier est vaste et les budgets conséquents. Une attention toute spécifique a été accordée à l'accueil des enfants pendant la pause méridienne, autrement dit, les 120 minutes entre la fin des cours de la matinée et la reprise de la classe l'après-midi. Un temps qui représente un enjeu majeur pour les élèves, d'autant qu'à Pantin, plus de 70 % d'entre eux prennent leur repas à l'école.

Une pause à trois temps : manger, jouer, s'enrichir

Le temps de la pause est divisé en 3 moments distincts - le repas, les ateliers ludo éducatifs, et les jeux de cour - avec pour chacun des objectifs éducatifs bien définis. Les animateurs accompagnent les enfants dans la prise des repas en veillant au respect des



Le bio s'installe progressivement malgré l'effort financier qu'il représente (le coût moyen d'un repas bio est de 3,00 €, contre 1,89 € pour un repas conventionnel). Après l'introduction de quelques éléments, c'est un menu complet tous les 15 jours qui est proposé aux enfants. En outre, tous les yaourts, petits suisses, fromages blancs, crème dessert, ainsi que le quinoa et les flocons de pommes de terre pour la purée sont ravitaillés en bio.

grands principes de nutrition.

Un travail partenarial a été mis en place avec le SIVURESC (syndicat de restauration scolaire qui réunit Pantin et Le Blanc-Mesnil) tout au long de l'année. Il doit permettre aux enfants de découvrir de nouvelles saveurs. En 2012-2013, le thème retenu est « à table avec les personnages favoris des enfants : far-west, sorcières et magiciens... »

L'année dernière, les menus thématiques, sur « nos assiettes au travers de l'histoire de France » avaient été appréciés et les animateurs avaient pu élaborer avec les enfants des costumes, des éléments de décoration et organiser des ateliers... L'objectif des ateliers et des jeux de cour est de stimuler intellectuellement les enfants, mais aussi de leur permettre de se dépenser après plusieurs heures de station assise et d'attention. Des jeux de société, et des activités d'expression ont été mis en place.

Les enfants ont également pu avoir accès aux installations sportives de proximité, sous la surveillance de leurs animateurs.

Les résultats sont au rendez-vous dans la grande majorité des écoles

« Nous avons conçu la pause méridienne pour qu'il ne s'agisse pas d'une simple garderie et que chaque moment contribue au bien-être et à l'épanouissement de l'enfant. » Affirme avec conviction Marie-Thérèse Toullieux, conseillère municipale déléguée à l'enfance. « Cette action mobilise près de 500 personnes employées par la ville sur des temps complets ou partiels. Dans la grande majorité des cas, les résultats ont été au rendez-vous, les équipes se sont montrées efficaces et les enfants ont eu le temps de déjeuner dans de bonnes conditions.



Mais force est de constater que dans quelques écoles, nous avons, l'année dernière, rencontré de réelles difficultés et les enfants en ont malheureusement été affectés. Et cela, nous ne pouvons nous y résoudre. Il n'y a pas une cause unique, mais nos analyses pointent le problème d'un absentéisme très élevé d'une partie du personnel vacataire. L'absentéisme trop important a affecté le fonctionnement du service malgré l'existence d'un pool de titulaires remplaçants. Le personnel présent s'est retrouvé trop souvent surchargé. Des mouvements sociaux, en grande partie liés à ce problème, ont également perturbé l'accueil des enfants.

Même si ces perturbations n'ont affecté que quelques écoles, le maire, très attentif à la qualité du service rendu aux familles a demandé aux élus et aux directions concernées de trouver des solutions efficaces pour le rentrée 2012-2013. Après une phase d'analyse et de concertation avec les personnels, un plan d'action a été mis en place.



L'accueil de loisirs

L'an dernier, près de 1507 enfants ont été accueillis les mercredis, contre 1379 enfants l'année précédente. La ville emploie 222 animateurs. Les centres accueillent des enfants porteurs de handicap. Dans chaque centre concerné, un animateur supplémentaire est affecté pour 1 à 3 enfants. Cet animateur a bénéficié d'une formation spécifique.

Un plan d'action suivi tout au long de l'année

Les recrutements ont été effectués avec une grande rigueur et le personnel a bénéficié d'actions de formation et de sensibilisation. « Chaque adulte qui travaille dans une école, quel que soit son poste, doit être conscient de sa responsabilité vis-à-vis des jeunes enfants » précise Marie-Thé-

rèse Toullieux. Une équipe la plus stable possible sera mise en place dans chaque école afin que la relation entre les parents, la direction et le personnel soit fluide et améliorée. Un suivi très régulier du dispositif sera assuré tout au long de l'année par la direction de l'Education.

SB

Un encadrement toujours au-dessus des normes

A Pantin, tous les jours, près de 4140 enfants, sur les 5700 scolarisés, déjeunent à la cantine. Contrairement à certaines villes, qui réservent l'accès de la restauration scolaire aux enfants dont les deux parents travaillent, tous les petits Pantinois sont acceptés.

Pendant le temps de la pause méridienne (11.30-13.30), la ville mobilise ses animateurs, ses ATSEM* en maternelle, son personnel de restauration et de nettoyage dans les écoles, dans des conditions particulièrement favorables pour les enfants.

De fait, alors qu'aucune norme n'impose un taux d'encadrement, la ville a décidé de recruter 127 animateurs pour 1770 enfants en maternelle (soit 1 animateur pour 14 enfants), et 105 animateurs pour 2370 enfants en élémentaire (soit 1 pour 23). Toutefois, compte tenu de l'absentéisme important, ces taux ont été portés en 2011-2012 à 1 pour 17 en maternelle et 1 pour 27 en élémentaire. Il est à noter que ces taux corrigés par l'absentéisme demeurent dans la moyenne établie par l'étude comparative de la fédération des villes moyennes de 1 pour 15 à 20 enfants en maternelle et de 1 pour 25 à 35 enfants en élémentaire.

En maternelle, les ATSEM participent aux activités en classe, et encadrent également les repas. La norme retenue à Pantin est d'une ATSEM par classe de petite section et d'une pour deux classes de grande ou moyenne section. Ce ratio correspond également à celui défini par l'étude comparative de la fédération des villes moyennes. Près de 73 agents ont travaillé cette année scolaire.

* Agent Territorial Spécialisé des écoles Maternelles

Actions éducatives de Pantin

L'offre s'étOffe

Depuis plusieurs années, maintenant la ville de Pantin propose aux enseignants des écoles élémentaires et maternelles, une offre d'activités culturelles, sportives, ou bien encore liée à la santé ou au développement durable. Cette année, l'éventail des offres s'ouvre aux associations et se diversifie pour les tout-petits.

C'est une offre rare qui est faite aux enseignants pantinois. Depuis 4 ans, les professeurs d'écoles élémentaires et maternelles reçoivent en début d'année un fascicule recensant l'ensemble des projets qu'ils ont la possibilité de mener avec leurs élèves. L'idée? Permettre au plus grand nombre de goûter aux plaisirs des arts, de s'initier au concept du développement durable, de se retrouver autour de moments sportifs ou bien encore d'approfondir ses connaissances sur la santé. « Il s'agit d'éveiller la curiosité et la sensibilité des plus jeunes, de les inscrire dans une dynamique de projet et de découverte, précise Solange Arnette à la direction du développement culturel. « Nous voulons donner envie aux élèves d'aller plus loin une fois l'école terminée. Leur montrer que leur territoire est riche, qu'il existe des théâtres et des bibliothèques à proximité de chez eux, précise Françoise Kern, conseillère municipale déléguée à la culture et au patrimoine, l'action éducative doit aller encore plus loin. Nous aimerions insuffler de l'élan aux familles toutes entières avec cette action. »

Action concertée

L'offre éducative est, comme son nom l'indique, formatrice. « Ce n'est pas un projet de loisir ou de détente. C'est bel et bien un apprentissage au même titre que les mathématiques ou le français » insiste Solange Arnette. Le développement des connaissances, l'éveil de l'intelligence, la consolidation des savoirs, le développement du regard critique ou l'approfondissement de



l'expression orale et écrite, sont autant d'éléments qui fondent l'action. À travers les projets, les élèves apprennent ou réapprennent par un nouveau biais. Financée par la municipalité, l'action culturelle est menée en accord avec l'éducation nationale. Elle est largement soutenue par l'inspecteur de l'éducation nationale de la circonscription, Paul Devin. « Il a été de ceux qui ont permis sa mise en place, rapporte Sanda Rabbaa, adjointe au maire déléguée aux affaires scolaires. Il faut maintenant faire en sorte de faciliter l'adhésion des enseignants. Pour autant, nous n'intervenons pas dans le projet une fois lancé. Nous n'avons pas autorité

Pour ouvrir les écoles aux intervenants extérieurs.

Les projets de l'offre éducative comptent avec l'intervention de professionnels chevronnés: marionnettistes (Nef-Manufacture d'Utopies), musiciens (le saxophoniste et compositeur Braka, en résidence à Banlieues bleues), chercheurs scientifiques (Petits Débrouillards), artisans d'art (Maison Revel - Pôle Pantin Métiers d'Art), etc. L'initiative fait le pari que le contact avec des gens de métier, extérieurs au cadre habituel de l'enseignement, contribue à éveiller la curiosité, la sensibilité et l'intelligence des élèves. Autant d'atouts pour leur épanouissement personnel et pour une meilleure réussite scolaire.



en matière de pédagogie. À l'enseignant de mener son projet avec les intervenants concernés. En échange, le professeur s'investit complètement et accepte de participer à une réunion bilan. »

Une offre toujours plus étendue

Concrètement, les enseignants expriment leurs vœux auprès de leur hiérarchie. Ensuite, la municipalité et l'Éducation nationale décident de la mise en place du projet en veillant à les répartir de manière équitable dans l'ensemble des écoles de la ville. Les projets se déroulent en une ou plusieurs séances, à l'école ou à l'extérieur. Par exemple, le parcours « école refuge nature » compte au minimum 5 séances d'une heure trente chacune. Celles-ci peuvent avoir lieu en classe ou bien dans un jardin. Le parcours s'organise avec la Ligue de protection des oiseaux. Les objectifs? Identifier les espèces de la ville et leur permettre de se développer en installant plantations et refuges, découvrir le lien entre espèces et besoins, faire prendre conscience aux élèves de l'environnement alentour, initier les enfants à l'observation et au travail en équipe.



Les parcours proposés aux enseignants se déclinent en cinq grands thèmes: culture, métiers d'art et patrimoine; sciences, environnement et développement durable; santé; sports et classes de découverte; et structures municipales et associatives. Chacune des thématiques est développée suivant des disciplines: arts plastiques, arts du spectacle, métiers d'art, cinéma et audiovisuel, littératures jeunesse, patrimoine et histoire de la ville. Les élèves peuvent apprendre à devenir spectateur, se former dans des ateliers du regard, découvrir l'équilibre alimentaire ou l'hygiène dentaire. Ils peuvent se lancer dans des parcours eau, déchets ou bien encore énergies... Et le catalogue des offres ne cesse de s'élargir. « Cette année, nous avons souhaité ouvrir la porte aux associations avec lesquelles nous étions liés par des conventions d'ob-

jectifs, indique Françoise Kern. Les Petits Débrouillards, cette association pour le développement de la culture scientifique au long de la vie, la Nef-Manufacture d'utopies, la Dynamo de Banlieue Bleues. D'autres établissements comme la Maison Revel - Pôle Pantin Métiers d'Art nous ont rejoints. » Au total, 12 nouveaux parcours viennent s'ajouter aux 38 de l'an passé. Et certains d'entre eux s'ouvrent aux tout-petits. « En 2011-2012, beaucoup de projets concernaient plutôt les CM1 et CM2, les premiers et deuxièmes cycles avaient moins de choix. Ce qui va changer à la rentrée. Des activités théâtre vont être proposées aux moyennes et grandes sections, note Solange Arnette. Un âge auquel les enfants ont le désir de se mettre en avant et où ils apprennent la maîtrise de la langue. »

Delphine Barrals

ENTREPRISES ET TERRITOIRE: NOUVEAUX USAGES

La signature de chartes de collaboration entre la ville de Pantin avec BNP Paribas Securities Services le 12 septembre et Saint-Gobain/groupe Point P le 17 septembre marque une volonté de se projeter dans un avenir commun. « C'est la première fois que nous trouvons une démarche si collaborative. Ici c'est gagnant/gagnant, notre collaboration dépasse le cadre purement mercantile », avance Saint-Gobain/groupe Point P dont le centre commercial multi-enseignes ouvre fin 2013 dans la zone d'activités du Citrail. Pour BNP Paribas, « l'idée est d'être le mieux intégré possible dans Pantin ».

dossier préparé par Alain Dalouche

Les temps changent. L'entreprise fermée sur elle-même, perçue de l'extérieur comme un monde à part, appartient au passé. Au chapitre des déclarations de bonnes intentions de ces chartes de collaboration public/privé, édictées pour trois ans, pointent en tête l'emploi et l'activité économique pour les entreprises et les commerces locaux. La formation et le développement durable suivent de très près. Des préoccupations très sociétales qui habitent les entreprises, dont l'ancrage territorial s'inscrit désormais dans leurs politiques de développement. Pour une ville, il s'agit de prendre en considération ces habitants du jour qui passent souvent davantage de temps dans leur ville de travail qu'à leur domicile. Combien de salariés se rendent quotidiennement à Pantin pour exercer un des 27 280 emplois ?

Emplois et développement durable
Pour les entreprises, la préoccupation - plus ou moins forte - est cette prise de conscience de leur intégration sur un site. Les grandes entreprises s'efforcent d'être vertueuses, à l'image de la BNP qui favorise le Vélip' ou devrait installer des ruches sur le toit d'un de ses bâtiments, afin de sauver les abeilles des pesticides dont elles

L'ÉCONOMIE PANTINOISE

● **4 682** établissements dont 8,7% établissements de 10 salariés ou plus.

● **27 584** emplois dans la ville pour **54 000** habitants ; 20,3% des Pantinois travaillent dans leur commune de résidence.

● **764** entreprises ont été créées en 2011.

Sources : INSEE



La fréquentation de la gare RER est révélatrice de l'augmentation des personnes venant travailler à Pantin.

sont victimes à la campagne. Pour Point P, enseigne du groupe Saint-Gobain, leader mondial de l'habitat, l'implication au niveau de l'emploi va au-delà des attitudes habituelles du secteur privé. L'entreprise de matériaux de construction devance l'appel en intégrant des clauses d'insertion dans ses appels d'offres de sous-traitance (lire page ci-contre). Une démarche dont l'emploi local sort gagnant. Les petites et

moyennes entreprises également puisque les entreprises locales de bâtiment et de second œuvre seront consultées sur les différents chantiers de construction et d'aménagement. Le tissu économique de Pantin se compose essentiellement de très petites entreprises (TPE) et de PME/PMI avec une prédominance sur les activités industrielles de construction. C'est dans cette continuité que s'inscrit le projet de

la Cité de l'écohabiter, une pépinière/hôtel d'activité implantée dans la zone d'activité économique Cartier-Bresson pour favoriser la création d'entreprises. Saviez-vous que Pantin fait partie des 5 villes du département les plus actives en matière de création d'entreprise?

Pour en savoir plus:
Service du développement économique
☎ 01 49 15 40 86



Regrouper les enseignes sous le même toit constitue une première pour Saint-Gobain/groupe Point P, une initiative créatrice d'emplois locaux et d'activités pour les entreprises locales.

SAINT-GOBAIN/GROUPE POINT P, DES EMPLOIS

« HAUTE QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE »

Le groupe Point P, filiale de Saint-Gobain, ouvre fin 2013, sur la zone d'activité du Citrail, un centre commercial multi-enseignes essentiellement destiné aux professionnels du bâtiment. Les ambitions d'intégrer ce complexe novateur sur le territoire pantinois pendant sa réalisation, puis son fonctionnement ouvrent de nombreuses opportunités d'emploi. Dominique Bourret responsable des avant-projets et Michel Daniel directeur du patrimoine et de l'environnement de l'entreprise s'en expliquent.

● LE RECRUTEMENT

Dominique Bourret: Si nous pouvons proposer des emplois sur le bassin, c'est tant mieux pour tout le monde. Point P poursuit cette démarche de recruter localement. Il est plus intelligent de recruter des personnes qui ne vont pas mettre des heures pour se rendre sur leur lieu de travail, d'autant plus que nos amplitudes horaires sont larges, chaque

enseigne/unité fonctionne sous le même toit mais de façon indépendante. La plateforme professionnelle ouvrira à 6 heures pour servir les pros. Je vous mets au défi de venir tous les jours de l'Yonne ou de Seine-et-Marne pour attaquer le travail à 6 heures!

Michel Daniel: Nous nous sommes engagés à passer par l'intermédiaire de la Maison de l'emploi pour les 150 emplois créés sur

le site, même s'ils ne seront pas forcément occupés par des Pantinois car nous privilégions aussi la mobilité interne. Cela concerne des postes de vendeurs, de magasiniers, d'hôtesse de caisse, de réceptionnistes et de managers. Nous avons également placé des clauses d'insertion partout dans nos chantiers, en collaboration avec le Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi).

● LES ENTREPRISES

Dominique Bourret: Sur ce territoire de la Seine-Saint-Denis, nous ressentons un véritable dynamisme. Le but du jeu n'est pas d'arriver en terrain conquis, mais de s'intégrer sur le territoire. Nous allons travailler avec des entreprises locales, mais il faut qu'elles



Michel Daniel,
directeur du patrimoine
et de l'environnement.

puissent répondre à nos exigences de haute qualité environnementale (HQE).

Michel Daniel: Nous savons que, pour certains chantiers comme celui de désamiantage, nous ne pourrions pas trouver d'entreprises locales capables d'assurer les travaux. Les opportunités existeront plutôt pour le second œuvre.

● LES PROJETS

Dominique Bourret: Sur nos espaces verts, 100 % des eaux usées utilisées vont être récupérées, en suivant un parcours dans la nature. Ce projet de phytorestauration fonctionne déjà sur notre site d'Auberwilliers mais aussi au siège social de Rueil-Malmaison.

Michel Daniel: Pour le projet de phytorestauration, nous allons être en partenariat avec des lycées pros de la ville. On va leur dire « venez sur le site, on va vous expliquer comment ça marche ». Nous sommes disposés à leur proposer des modules de formation. Le site met également en place un contrat de maintenance de 2 ans. L'idéal serait de trouver une personne motivée qui monte son entreprise d'espaces verts avec nous. Ce serait une réussite parfaite. Pourquoi pas une entreprise de nettoyage aussi? La charte doit servir à ça, nous devenons une pépinière d'entreprises.



Dominique Bourret,
responsable des avant-projets.

LES CLAUSES D'INSERTIONS, DU PUBLIC AU PRIVÉ

L'affaire ne peut pas passer inaperçue. Les clauses d'insertion, obligatoires depuis septembre 2006 dans le cadre des Projets de rénovation urbaine (PRU), sont inscrites par Saint-Gobain/groupe Point P, un opérateur privé, pour ses marchés de construction et d'aménagement de son centre commercial multi-enseignes. Une nouveauté!

« Les clauses d'insertion sont signées. On en a mis partout, même si on n'est pas service public. 100 % des entreprises qui vont prendre en charge les 17 lots sont concernées », précise Michel Daniel, directeur du patrimoine et de l'environnement de Saint-Gobain/groupe Point P. À Pantin, la ville a doublé l'obligation réglementaire de 5 %, hors des marchés dictés par l'ANRU (agence nationale pour la rénovation urbaine) et impose de réserver 10 % de l'emploi à l'insertion sur ses marchés de service ou de travaux. L'objectif des clauses d'insertion est de permettre aux personnes les plus éloignées de l'emploi d'acquiescer une expérience professionnelle ou de se former. Côté employeur, cela sensibilise les entreprises à l'importance de recruter des personnes en recherche active d'emploi.

Le secteur privé se convertit aux clauses d'insertion

C'est cette dimension « sociétale » qui apparaît comme une nouveauté dans le monde de l'entreprise. Si de nombreuses entreprises répondant à des marchés publics ont intégré ces clauses dans leur fonctionnement, à l'image des entreprises de bâtiment Brezillon ou GTM très actives sur la ville, cette démarche reste marginale lorsqu'il n'y a pas obligation. « Certaines entreprises considèrent ces clauses comme une charge », déplore Mathieu Ferré du Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi), qui assiste les entreprises dans la réalisation de ces heures de travail d'insertion. Ces clauses se traduisent par de l'embauche directe dans l'entreprise, par la sous-traitance d'une partie des travaux à une entreprise d'insertion ou par le recours à une entreprise de travail temporaire d'insertion. Selon le Plie, 20682 heures ont été réalisées par 56 personnes en 2011. Cette initiative de Saint-Gobain/groupe Point P au niveau du secteur privé devrait assurément permettre à d'autres entreprises de s'engouffrer dans la brèche. Hermès a également inscrit une clause d'insertion dans les marchés.

Pour en savoir plus:

Maison de l'emploi - Plie Mode d'emploi de Pantin, Les Lilas, le Pré Saint Gervais
7-9, rue de la Liberté, Pantin ☎ 01 49 15 70 00





BNP PARIBAS, BIENTÔT 3 ANS DÉJÀ!

Arrivés dans les 50 000 m² de bureaux du site des Grands-Moulins au début de l'année 2010, les 3 000 salariés de BNP-Paribas ont occasionné de sérieuses transformations à la vie du quartier.

Dès le début de l'installation progressive des salariés dans les nouveaux Grands-Moulins, les usagers réguliers ont pu apprécier le doublement du nombre de trains du RER E sur les heures de pointe, depuis Paris. Une nécessité pour convoyer tous ces Pantinois du jour. L'aménagement d'une passerelle par la SNCF (du provisoire qui dure) fut nécessaire dans un second temps. Quelques-uns des 3 000 jeunes salariés (37 ans de moyenne d'âge) se sont installés sur la ville mais la majorité rejoint ses quartiers le soir, non sans avoir fait quelques haltes dans les commerces alentour (lire ci-contre). Pendant la pause déjeuner, les berges du canal ont vu le nombre de joggers augmenter; la piscine

municipale celui des baigneurs croître. La BNP est devenue mécène du Centre national de la danse (CND) voisin où elle organise certains de ses séminaires. Au niveau économique, les ébénistes de Kwantiq, du Pôle Pantin métiers d'art, ont également œuvré pour fournir du mobilier au nouvel arrivant. Pierre Quilbeuf, responsable sociétal de l'entreprise pour la France nous précise les implications de l'entreprise concernant l'emploi et la formation.

« EN 2011, PRÈS DE 15 % DES JEUNES RECRUTÉS POUR L'ÉTÉ HABITAIENT PANTIN »
Canal: Avez-vous recruté lors de votre installation ?

Pierre Quilbeuf: Non car il s'agissait de rassembler sur un même site des salariés dispersés dans plusieurs lieux parisiens. Nous avons un recrutement très qualifié exigeant surtout un très haut niveau d'anglais. Le métier de l'entreprise est assez technique. En revanche, nous attachons une grande importance aux candidatures émanant du territoire pour les vacances d'été. En 2011, près de 15 % des jeunes recrutés habitaient Pantin.



La BNP reste le plus gros employeur de la Seine-Saint-Denis.

Quelles initiatives envisagez-vous sur le volet emploi et formation ?

P.Q.: Nous travaillons sur le projet de collaboration avec tous les collègues de la ville pour le recrutement des stages de troisième, dès février 2013. Un des objectifs concerne l'anglais, la langue parlée dans l'entreprise : nous pourrions apporter un soutien en anglais dans les matières scientifiques, hors temps de travail.

Quelle est votre politique concernant la parité hommes/femmes et l'emploi de personnes handicapées ?

P.Q.: Nous avons beaucoup avancé dans la réduction des inégalités entre hommes et femmes. En revanche nous avons encore des efforts à faire concernant le travail handicapé et nous cherchons à aller plus loin. L'idée de cette charte est d'être le mieux intégré possible dans Pantin, d'où l'ouverture des bâtiments au public, à l'occasion des prochaines journées du patrimoine.

LES COMMERÇANTS: OUI, MAIS...

Les commerces riverains attendaient l'arrivée de BNP-Paribas pour dynamiser leur activité. Leurs impressions.

● NADIA ET SOFIANE, LE CELLIER

« Quand la BNP est arrivée ça nous a donné un bon coup de pouce. En arrivant, ils avaient tous eu une petite brochure qui leur présentait les commerces. C'est une nouvelle clientèle différente de notre clientèle traditionnelle. Du service rapide qui correspond au changement des mœurs. »



● YACINE, LE RELAIS DU PONT

« Je bossais plus avec les 500 ouvriers du chantier qu'avec les 3 000 personnes qui se sont installées. On travaille un peu, comme tous les commerces qui sont sur la route, mais ce n'est pas l'effet escompté. Ils ont beaucoup de choses sur place. C'est surtout le tabac qu'ils n'en ont pas. »



● CHRISTÈLE, AURELIA FLEURS

« Je travaille pas mal avec la BNP, soit avec la conciergerie, soit directement. Nous les livrons mais ils viennent aussi au magasin. On l'a senti une année après leur installation. Nous avons fait des démarches auprès d'eux avec des cartes de fidélité. »

● PASCAL, CLASS CROUTE

« Je travaille assez peu avec la BNP. Depuis un an j'ai négocié un partenariat particulier avec eux: je leur livre des sandwiches à 11 heures pour leurs formations et leurs clients. Phénomène récent, depuis 6 mois, ils ont découvert l'adresse et se déplacent aussi. »



PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES, ÉCOHABITER DANS LA NOUVELLE CITÉ

En plein cœur de la Zone d'activité économique Cartier-Bresson devrait se dresser, à l'horizon 2014, une pépinière/hôtel d'activités, nommée Cité de l'écohabiter. Une structure destinée à faire émerger les créations d'activité dans le secteur de l'éco-construction, de l'efficacité énergétique et des nouveaux services au quotidien.

Un des problèmes majeur d'un créateur étant de trouver des bureaux, une des solutions née dans les années 1980, reste la pépinière d'entreprises. Cette structure destinée à faciliter la création d'entreprises apporte un soutien technique et financier, des conseils et des services. Le but étant de mettre à disposition des locaux professionnels sur une durée limitée pour une quarantaine d'entreprises dans le secteur de l'éco-construction. Soixante emplois



seraient ainsi localisés à cette adresse, le site pouvant accueillir jusqu'à 270 personnes. La particularité de ce projet? Un partenariat public/privé, mis en place entre la collectivité territoriale propriétaire du terrain et une entreprise privée. Il s'agit d'une concession de travaux publics pour la réalisation et l'exploitation de l'équipement confiée à un groupement réunissant

un promoteur, un gestionnaire de pépinière et des investisseurs dont la Caisse des dépôts et consignation, à hauteur de 40 %. Un bail emphytéotique administratif serait signé, le bien revenant à la collectivité à l'échéance du bail. Un bail de cette nature ne peut être conclu qu'en vu de la satisfaction « d'une mission de service public ou d'une opération d'intérêt général ».

PATRICE VUIDEL, adjoint au maire délégué au développement économique, au commerce et au tourisme. « CE PROJET DE CITÉ DE L'ÉCOHABITER EST PORTEUR D'EMPLOI ET D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES »

En quoi consiste cette Cité de l'écohabiter ?

Patrice Vuidel: Le point de départ est d'appuyer la création d'entreprises, de disposer d'un bâtiment dédié à la création d'activités. La pépinière est une structure d'appui au démarrage d'activités avec des locaux et services fournis à prix réduits. Après 23 mois dans une pépinière, toutes les entreprises ne sont pas armées pour prendre leur envol, nous leur offrirons la possibilité de passer dans l'hôtel d'activités qui comprendra également un soutien logistique.

Ce site sera-t-il donc exclusivement réservé à des nouvelles entreprises ?

P.V.: Pas exactement, nous avons aussi pris contact avec des entreprises de la zone d'activité de Cartier Bresson pour leur ouvrir des espaces de service dans cette pépinière. Autre aspect, nous voulons créer un espace de travail à distance pour des travailleurs indépendants et des salariés qui pourraient ainsi travailler en partie à proximité de chez eux, par exemple. Un des enjeux aujourd'hui est de réduire les trajets domicile/travail, nous devons pouvoir y répondre.

Cette concession pour la réalisation et l'exploitation est un dispositif nouveau...

P.V.: Oui, c'est un peu nouveau, cela permet à la ville d'amener le terrain et de laisser les financeurs privés sur la construction et la gestion. Le gestionnaire n'a pas à acheter ce terrain. Nous lançons un premier appel d'offres pour finaliser le cahier des charges puis un second en début 2013 pour la construction du bâtiment et la gestion de l'activité.

Où réside l'intérêt pour la ville ?

P.V.: Ce projet est porteur d'emploi et d'activités économiques. Nous sommes de plain-pied dans le développement économique durable. Nous sommes sur des activités porteuses d'utilité, des activités non délocalisables parce que construire, entretenir ou fournir des services nécessite que des gens restent en place. Ce sont des emplois qui vont durer. Ces nouvelles entreprises pourront notamment participer à la construction de l'éco-quartier gare situé juste à côté. On sait également que la rénovation énergétique des bâtiments existant représente un enjeu et un marché très important.



Fourchette

La petite Vilette, le Retour III

Sortie en plein mois d'août, un mercredi comme il se doit, la nouvelle a déjà fait le tour des papilles pantinoises. Monsieur Meziane revient !

Cessons là les métaphores cinématographiques et évitons les jeux de mots à 2 \$, tel Restorator, saison 3. La relation entre Monsieur Meziane (MM) et les Pantinois gourmands est forte, elle est ancienne et c'est tout sauf du cinéma.

Lorsqu'au deuxième jour d'ouverture, une dame très digne lui tombe dans les bras avant de verser quelques larmes sur l'épaule de son époux en disant : « tu vois c'est vrai ! il est revenu », pas question de jouer les paparazzis. La veille, une amie lui appris la nouvelle au téléphone. Le papille-à-oreille fait son office. C'est ainsi, La Petite Vilette fait partie de l'histoire de la restauration pantinoise. Dans les années 80, MM ouvre sur l'avenue Jean-Lolive sa première salle. A l'affiche cuisine franco-orientale. Traduisez bonne



viande et couscous. Années de succès et de salles comblées. Bisous en entant, sourires comblés en sortant. Puis MM baisse le rideau et fait ses premiers adieux. Il passe le relais à un très honorable restaurant japonais. Mais MM s'ennuie. Ses clients lui manquent.

Il ouvre La Nouvelle Petite Vilette rue Étienne Marcel ça fonctionne mais la rue est trop calme. Nouveaux adieux. Août 2012, le

grand retour. Il reprend la Pantomime, au cœur de la rue Hoche, un établissement chéri de la critique parisienne. Il refait tout du sol au plafond ne gardant que le bar et les boîtes. Le décor est lumineux, l'atmosphère chaleureuse ; de l'espace entre les tables. A la carte, la cuisine de Meziane. Donc viandes, plats cuisinés maison et couscous. Les prix semblent très sages avec un menu complet à partir de 12,50 € et le plat du jour à 8,50 €. Le vin au verre à 2 €. A découvrir dès à présent dans la ville.

La petite Vilette 3
86 rue Hoche
☎ 01 48 40 87 00

ASSOCIATIONS Il était une fois les relations amoureuses

L'association Découvertes propose des ateliers pour évoquer le thème de la jalousie dans les relations amoureuses. L'objectif est que des échanges d'expériences, des mises en situation, sous l'orientation de spécialistes, pourraient permettre aux participants de mieux vivre leur quotidien. 10 € la séance.

Atelier sur le thème de la jalousie
Le mercredi 3 octobre de 18.00 à 21.00

● Association Découvertes

8 rue Scandicci

Information et inscription : ☎ 06 25 77 22 11 ; a.decouvertes@gmail.com

Danser comme Cléopâtre

L'association Cléopatra propose à la gent féminine âgée de plus de 6 ans, des cours d'initiation et de perfectionnement à la danse orientale égyptienne-charki. Les cours se déroulent à la maison de quartier des Courtilières, métro Fort-d'Aubervilliers, les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Et à la maison de quartier du Petit-Pantin, métro Raymond-Queneau, les jeudis.

Pour tout renseignement : ☎ 01 49 15 37 00 ou ☎ 06 34 19 86 08 ; cleopatra7@voila.fr

Le restaurant d'insertion Le Relais

Le chantier va bon train



Le chantier d'agrandissement du restaurant d'insertion Le Relais, fleuron de l'économie sociale et solidaire, a débuté en avril 2012 alors que l'activité se poursuit. Le nouvel établissement devrait être finalisé en juin 2013. Seul hic : il manque encore une partie du financement.

Le restaurant d'insertion de la rue Victor Hugo, doit s'agrandir passant de 300 à 800 m² pour pouvoir développer assurer la pérennité de ses actions de formation et d'insertion.

« Notre chiffre d'affaires a beaucoup progressé depuis l'ouverture du restaurant en 1994, mais les charges ont augmenté plus vite. La seule solution pour faire face, c'est de développer notre activité. Il y a du potentiel mais nous sommes limités aujourd'hui par la place disponible. La configuration actuelle ne nous permet pas non plus de développer notre activité traiteur qui est pourtant porteuse... » Le montant des investissements nécessaires avoisine 1,6 million d'euros explique Belkacem Kheder, directeur de l'association. A ce jour, avec nos partenaires nous en sommes à 1 million. Nous recherchons activement le reste du financement ».

Une Société Coopérative d'Intérêt Collectif ouverte à tous

Pour monter ce projet, la structure a changé de forme juridique adoptant le statut de Scic (Société Coopérative d'Intérêt Collectif). Peuvent rentrer au capital des acteurs salariés, des acteurs bénéficiaires (clients, usagers, riverains, fournisseurs), et des contributeurs (associations, collectivités, bénévoles etc.).

Et de fait, des collectivités comme la ville de Pantin ou le Conseil général de Seine-Saint-

Denis sont entrées au capital, tout comme des fondations de grandes entreprises (ADP, Société Générale, Véolia, BNP, la FAPE Erdf...). Le fond public de revitalisation et de nombreux acteurs de l'économie sociale et solidaire (dix clubs Cigales, Garrigue, la Fondation de France, la CDC) ont également pris des parts sociales.

Le Relais a également fait appel à toutes les personnes ou intéressées par son action. La part coûte 20 €. Elle donne le droit de vote à l'assemblée générale, sur le principe d'une personne/une voix. Tous les associés peuvent ainsi participer à la vie de l'entreprise. « L'objectif du passage

au statut de Scic n'est pas uniquement financier mais bien démocratique, note Belkacem Kheder. Salariés, voisins, usagers du Relais se sont mobilisés ».

A ce jour 120 personnes physiques ou morales ont souscrit des parts à 20 € pour un montant de 45 000 €. L'objectif est fixé à 100 000 € pour ce volet de financement.

Canal communiquera régulièrement les résultats atteints à l'aide du « Relaisnomètre » ci-contre. Pour s'informer ou souscrire des parts dans la Scic :

www.relaisrestauration.com

Le Relais - 61, rue Victor Hugo

☎ 01 48 91 31 97



Jeunes
17/25

Devenez secouriste

> inscription au PIJ

jusqu'au 19 sept.

> session du sam. 22 sept.

ville-pantin.fr

Point Information Jeunesse
7/9, av. Édouard-Vaillant
(tél.) 01 49 15 48 09

ville de
Pantin

Ma rue, j'en prends soin

Pour une rue plus nette,
plus verte, plus belle

Jeudi 26 septembre
rue des Pommiers

ville-pantin.fr

Informations
(tél.) 01 49 15 41 77

Opération couleurs sur le canal

Ce sera la mutation

Chaque samedi et dimanche des mois de juillet et août derniers, à l'initiative du comité départemental du tourisme, trois artistes graffeurs du collectif PoDaMa, se sont emparés du bâtiment de la chambre de commerce. Sous les yeux étonnés des passants, ils ont réalisé la performance de doter les façades d'une nouvelle peau toute en couleur. Une manière de trait d'union entre la fonction d'origine et de cet édifice emblématique du canal de l'Ourcq et sa future destination.



Pantin, 2015. Le bâtiment dit « des douanes » est totalement réhabilité. On reconnaît cependant la silhouette inimitable de cet immeuble paquebot, posé sur la rive sud du canal. Dans les locaux flambant neufs, baignés d'une douce lumière, les centaines de salariés de la première agence de publicité française, le groupe BETC, filiale d'Havas, découvrent l'espace où ils vont donner libre cours à leur créativité. Du toit terrasse, ils assistent à la naissance d'un nouveau quartier de Pantin. Silence l'imaginaire ! Retour à l'été 2012.

Depuis les navettes archi-combles de l'Été du Canal, à partir des berges en faisant son footing, ou à bord d'une des deux péniches restaurant, à quai près du mail Charles-de-Gaulle, les touristes new-yorkais, japonais, parisiens ou pantinois, observent les trois artistes à l'équipement inhabituel.

Il a fallu apprendre à travailler dans une autre dimension

Difficile de reconnaître le célèbre Da Cruz, perché sur une échelle au dernier étage. Au bout de son bras, une perche prolongée d'un rouleau imbibé de peinture blanche. « Je signe en blanc, et je dois penser que les gens sont à des centaines de mètres. Il

faut adapter toutes les dimensions. La façade est gigantesque. » Les plus avisés se sont dotés de jumelles et le caméraman de la télévision chinoise ne regrette pas de s'être alourdi d'un téléobjectif puissant.

« Au départ, nous avons travaillé autour d'un croquis au CDT et chacun des trois membres du collectif avait sa partie à réaliser. Mais quand on est passé à la réalisation, il a fallu s'adapter et prendre possession du bâtiment et de la complexité de la façade, ses angles, ses décrochements. Il m'a fallu un peu de temps pour résoudre les questions de perspectives. Heureusement, l'an dernier, toujours pour l'Été du Canal, toujours à trois, nous avons réalisé des graffs sur de grandes palissades à chaque arrêt des bateaux. L'expérience nous a été bien utile, mais là on est dans une autre dimension. »

Rien n'empêchera jamais Da Cruz de communiquer

Autre nouveauté pour l'artiste, le fait d'évoquer à une telle distance des passants. Da Cruz travaille surtout dans le 19^e arrondis-



Da Cruz et Marko 93 sur l'une des coursives du bâtiment.



Au niveau du sol, sur les palissades voisines, des graffeurs plus anonymes se font la main et la bombe librement. Cette partie du canal est depuis des années, le terrain d'expression de générations d'artistes, qui travaillent davantage la nuit, à la sauvette.

sement de Paris, à New York ou Rio, mais toujours au niveau du sol. « Dans des cours d'école, en bas d'immeubles, le long des palissades... les gens te parlent, ils te racontent des anecdotes, ici même en hurlant, pas possible de s'entendre. » Du coup, urbain, l'artiste a appris à communiquer par le truchement de gestes du corps tout entier, encouragé parfois par le guide d'un bateau navette armé de son mégaphone. Aussi hauts que soient ses lieux d'expression, rien n'empêchera jamais Da Cruz de communiquer.

Pour en savoir plus sur les artistes

www.marko-93.com ou en tapant sur un moteur de recherche dacruz, artop popof ou marko 93

Perspective du quartier à l'horizon 2015.



ville de Pantin

Les projets qui avancent

juin 2012 |

J+6 mois ASSISES DE LA JEUNESSE

Retour en images

Les attentes des jeunes

Les engagements de la ville

ville-pantin.fr

Informations
7/9 rue Édouard-Vaillant
(tél.) 01 49 15 40 27

ZAC du Port

Un nouveau quartier en perspectives

Sur les 6,5 hectares de terrain sur le bord du canal situés entre les métros Eglise-de-Pantin et Raymond-Queneau, près de 600 logements verront le jour. Les architectes de trois des futurs immeubles ont été sélectionnés.

2 Leibar & Seigneurin associés à SOA et Antonini-Darmon ont travaillé sur le plus grand terrain en proposant la création d'un ensemble immobilier comprenant environ 150 logements répartis en plusieurs immeubles de 1 à 7 étages. Un parti-pris : la diversité des configurations spatiales - des simplex, des duplex, des terrasses de différentes étendues - pour générer des manières d'habiter multiples. Une volumétrie globale fragmentée, visant à établir des rapports d'échelle immédiats avec le quartier, et le choix d'un projet ouvert sur le somptueux paysage du bassin de l'Ourcq. Parmi la totalité des logements prévus, 120 le sont en accession libre à la propriété, 30 en locatif social.



3 Atelier Zündel Cristea architectes et Cantin Planchez architectes. Environ 120 logements dans des immeubles variant de 1 à 8 étages. Ici, la volonté d'offrir aux appartements un maximum de vues sur le bassin et des prolongements extérieurs généreux a donné naissance à une architecture aux volumes très découpés, séquencés, et originaux : un immeuble en terrasses, et sur le front du canal, des maisons individuelles en duplex ou triplex posées sur un socle en rez-de-chaussée pouvant être dédié à des commerces et activités. Sur l'ensemble de logements programmés : environ 90 en accession libre à la propriété et 30 pour le parc locatif social.

1 Clément Vergely architectes. Un « Immeuble lumière » d'environ 50 logements dont la plupart en duplex. « L'immeuble lumière » est un volume en 5 et 6 étages, habillé de verre et d'acier, organisé autour d'une cour centrale, réalisé en béton et isolé par l'extérieur. Des césures permettent des contrastes de hauteur, la pénétration de la lumière dans la cour, ainsi que l'ouverture de logements vers le Sud, et donc d'appartements bénéficiant de larges terrasses. Un esprit loft, pour des espaces intérieurs atypiques. 100% de ce programme est en accession libre à la propriété.

Il y a cinq ans, le projet de l'agence Eva Samuel avait été choisi pour l'aménagement de l'ensemble de la zone du Port (voir sujet dans Canal n°205, jan/fév 2012) qui accueillera, outre les logements, le nouveau conservatoire et de vastes espaces publics. Afin que le quartier s'anime, sont prévus, en rez-de-chaussée des nouvelles constructions, des locaux pour des commerces, cafés, restaurants, professions libérales, ateliers d'artistes, artisans d'art, équipements pour la petite enfance. Et dans les anciens maga-

sins généraux, l'agence de publicité BETC Euro Rscg, qui quitte le 10^e arrondissement à Paris.

La rénovation de la bâtisse aujourd'hui couverte de tags a été confiée à l'agence de Frédéric Jung, reconnue pour ses réalisations en matière de reconversion de bâtiments industriels. Nexity « entreprises » est le maître d'ouvrage de cette opération, orchestrée par la Semip, société d'économie mixte de Pantin.

À la demande de la ville, et afin d'éviter la monotonie d'un front de canal uniforme, Nexity a organisé un concours d'architectes

pour les premières constructions de logements qui concernent trois des lots en bordure du canal.

Les lauréats sont désormais désignés : Clément Vergely architectes, Leibar & Seigneurin associés à SOA et Antonini-Darmon, et l'Atelier Zündel Cristea architectes avec Cantin Planchez architectes.

Les permis de construire n'ayant pas été déposés, les projets présentés ici sont susceptibles de connaître des évolutions.

La commercialisation pourrait démarrer début 2013, pour une livraison à l'horizon 2015.

Patricia de Aquino



Attention au tram!

La mise en service du tramway est prévue fin 2012. Mais le tram circule déjà pour des tests et la formation des machinistes. Il est donc indispensable de prendre de nouvelles habitudes. Pour la sécurité des piétons, cyclistes et automobilistes, adoptez la tramway attitude.

Sachez que le tramway est toujours prioritaire. Et n'oubliez pas qu'il roule sur rail: il ne pourra pas faire de manœuvre pour vous éviter.

Pour les piétons

- Le tramway est silencieux et reste prioritaire: regardez bien la plateforme avant de traverser.
- Il est interdit de traverser la plateforme en dehors des espaces prévus à cet effet.
- Un tramway peut en cacher un autre: ne traversez pas près d'un tramway arrêté en station.
- Pour bien entendre le tramway, évitez de téléphoner ou d'écouter de la musique aux abords des stations et des traversées de plateforme.

Pour les cyclistes

- Empruntez les pistes cyclables dédiées.
- Attention aux creux des rails lorsque vous traversez la plateforme.

Pour les automobilistes

- Vérifiez que la voie est libre avant de traverser la plateforme.



- Si le feu rouge clignote au carrefour, stoppez le véhicule.
- En tournant, assurez-vous que le tramway ne se situe pas dans votre angle mort.
- Circulation, stationnement et livraisons sont interdits sur la plateforme.

Découvrez la signalétique

- Traversée véhicule d'une voie de tramway. Situé aux intersections avec les voies de tramway, ce panneau est généralement accompagné d'un feu de signalisation et

rappelle que le tramway est prioritaire. Au feu rouge clignotant, arrêt obligatoire: un tramway arrive.

- Traversée piétonne d'une voie de tramway. Au feu rouge clignotant: un tramway arrive. Feu éteint: vous pouvez traverser.
- Voie réservée au tramway. Interdiction de circuler, de stationner ou de se promener sur la plateforme.
- Attention: voie de tramway. Ralentir: plateforme de tramway à proximité.

IMMO DEVAUX

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS

01.48.40.44.11

CP N° 04-495 délivré par la Préfecture de la Seine-Saint-Denis
Carrefour Financière | Q8E France 12 place Vendôme | 75001 - PARIS

IMMO DEVAUX GESTION

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE

01.48.40.96.39

CP N° 04-495 délivré par la Préfecture de la Seine-Saint-Denis
Carrefour Financière | Q8E France 12 place Vendôme | 75001 - PARIS

COURTILLIÈRES

Serpentin: un pan entier de façade est prêt

Le dégradé de couleurs rendu par l'assemblage des carreaux en pâtes de verre colorée est désormais bien visible sur une partie du Serpentin. La rénovation de la façade opposée avance. Aux abords du centre de santé Ténine, les logements réalisés par Nexity commencent à sortir de terre. La nouvelle voie entre l'avenue des Courtillières et la rue Edouard-Renard a été ouverte. Elle longera la nouvelle construction. La création de la place François-Mitterrand, au pied de la pharmacie, complétera la métamorphose du secteur dont la finalisation est prévue pour 2015.



STALINGRAD

Nouvelle vague de plantations

Les jeux et le city-stade ont été ouverts pour l'été. Aux abords du Ciné 104 et tout autour du bassin, les aménagements se poursuivent et devraient être terminés fin septembre. En octobre/novembre, les dernières plantations auront lieu.



Vos élus et leurs délégations

Bertrand Kern, maire, conseiller général, président d'Est Ensemble, communauté d'agglomération. ☎ 01 49 15 40 00	Les conseillers municipaux délégués Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale. ☎ 01 49 15 38 29
Les adjoints au maire Gérard Savat, premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Conseiller communautaire, délégué à l'habitat indigne. ☎ 01 49 15 41 75	Derita Pons, quartier des Courtillières. ☎ 01 49 15 38 29
Patrice Vuédel, développement économique, commerce et tourisme. Conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 39 59	Marie Thérèse Toullieux, enfance. ☎ 01 49 15 38 29
Nathalie Berku, santé et relations avec les usagers. Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à la communication. ☎ 01 49 15 38 29	Mehdi Yaz-Roman, prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 38 29
Alain Périès, rénovation urbaine des Courtillières, politique de la ville, mémoire. Conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 40 84	François Birbès, emploi, formation et insertion. ☎ 01 49 15 38 29
Philippe Lebeau, environnement, développement durable transports et circulation. Vice-président d'Est ensemble délégué à l'environnement, l'écologie urbaine et aux écoquartiers. ☎ 01 49 15 38 74	Kawthar Ben Khell, coopérations intercommunales. ☎ 01 49 15 41 75
Jean-Jacques Briant, action sociale et restauration scolaire. ☎ 01 49 15 41 75	François Godille, finances. ☎ 01 49 15 38 29
Chantal Matherbe, logement. ☎ 01 49 15 38 29	Hervé Zartman, petite enfance. ☎ 01 49 15 38 29
Sandra Rabbaa, affaires scolaires. ☎ 01 49 15 38 29	Diéler Ségal-Sauret, propre et déchets. ☎ 01 49 15 38 29
Bruno Diérembeau, démocratie locale et vie des quartiers. ☎ 01 49 15 38 29	Ophélie Raguenau-Greneau, coopération décentralisée. ☎ 01 49 15 38 29
Brigitte Plisson, ressources humaines. Conseillère communautaire. ☎ 01 49 15 38 29	Françoise Kern, culture et patrimoine. Conseillère communautaire. ☎ 01 49 15 41 75
David Amsterdam, fêtes, cérémonies protocolaires, moyens généraux, population, élections et logistique. ☎ 01 49 15 41 75	Abel Badji, sports. ☎ 01 49 15 38 29
Nadia Azoug, jeunesse. Conseillère régionale. ☎ 01 49 15 39 59	Aline Archimbaud, écoquartier et métiers d'arts. Sénatrice. ☎ 01 49 15 39 59

Vos autres élus
Vos conseillers généraux
Canton Pantin Est: **Claude Bartolone**
Canton Pantin Ouest: **Bertrand Kern**
Votre député
Elisabeth Guigou
Permanence les lundis et mardis après-midi à Pantin et Aubervilliers. Il est indispensable de prendre rendez-vous. ☎ 01 49 50 04 57
Guigou.e@parag.fr

Travaux

On prend soin des équipements

Les agents de la ville profitent des vacances scolaires pour réaliser des travaux et prendre soin des arbres et espaces verts dans les écoles et équipements publics. Conservation, rénovation, requalification, taille, tonte, désherbage sont au rendez-vous. Tour d'horizon des interventions estivales 2012.

Pour mieux accueillir les tout petits

- Crèche Rachel-Lempereur : création d'une chambre froide et pose d'un auvent dans la cour Cannelle.
- Maison de la petite enfance : mise en place de faïences au-dessus des points d'eau dans les salles d'activités.
- Espace multi-accueil des Courtillières : mise en place d'un contrôle d'accès, pose de carrelages et réfection de la peinture dans la cuisine et réserve.
- Relais assistantes maternelles : aménagement des locaux.



Pour les écoliers, enseignants et animateurs de centres de loisirs

- École maternelle Diderot : remplacement de l'alarme incendie.
- École maternelle Jean-Jaurès : amélioration de la sécurité des portes coupe-feu des circulations.
- École maternelle Joliot-Curie : peinture des salles de classe du rez-de-chaussée.
- École maternelle Liberté : aménagement de nouveaux jeux (crocodile) et réfection du sol souple.
- École élémentaire Plein-Air : réorganisation des salles de classe entre le rez-de-chaussée et le 1er étage pour améliorer l'accessibilité des personnes à mobilité réduite.
- École élémentaire Joliot-Curie : mise en place de stores extérieurs en façade.
- École élémentaire Paul-Langevin : remplacement des descentes d'eaux pluviales.
- École élémentaire Sadi-Carnot : embellissement de deux salles de classe et du réfectoire.
- Centre de loisirs La Colombe : réfection de l'étanchéité de la toiture-terrasse.
- Centre de loisirs Méhul : réfection des faux-plafonds et de l'éclairage de deux salles d'activités.

Pour que les enfants s'amuse

- Parc Henri-Barbusse : aménagement de nouveaux jeux (locomotive) et balançoire

En pensant aux jeunes

- Antenne de jeunesse Hoche : aménagement de locaux de stockage en sous-sol.

Pour soutenir les sportifs

- Gymnase Henri-Wallon : remplacement des verrières dans les escaliers d'accès.
- Gymnase Léo-Lagrange : remplacement de l'alarme incendie.

Pour la santé de tous

- Centre municipal de santé Cornet : dans l'infirmerie, remplacement des trois portes et des robinetteries.

ville de
Pantin

Activités
tous publics
2012/13

En septembre,
je m'inscris !



Enseignements artistiques

Pré-inscriptions
du 5 au 8 septembre

Conservatoire de Pantin
(tél.) 01 49 15 40 23

Activités sportives

Réinscriptions
le 15 septembre

Nouvelles inscriptions
du 17 au 21 septembre

Centres EMIS
(tél.) 01 49 15 41 58



Loisirs 12/17 ans

Inscriptions
dès le 17 septembre

Antennes jeunesse
(tél.) 01 49 15 40 27

Loisirs en famille

Inscriptions
dès le 1^{er} septembre

Maisons de quartiers
(tél.) 01 49 15 41 83



Activités seniors

Inscriptions
dès le 11 septembre

CCAS
(tél.) 01 49 15 45 66

ville de
Pantin

Jeunes
16/25

Rencontre parents baby-sitters

Samedi 29 septembre | 14h à 18h

École Sadi-Carnot - 2, rue Sadi-Carnot

Inscriptions jusqu'au 14 septembre

ville-pantin.fr

Point Information Jeunesse
7/9, av. Édouard-Vaillant
(tél.) 01 49 15 48 09

ville-pantin.fr

Saison culturelle 2012-2013

La saison culturelle nouvelle est arrivée!

Quoi de neuf au menu de la saison culturelle nouvelle ? Un savant cocktail danse-théâtre-musique, de plus en plus de propositions jeune public et de spectacles à découvrir en famille avec un tarif à 3 € pour les bourses les plus modestes. Voici un abécédaire des temps forts de cette programmation.

A comme Autre cirque.

Cette année la famille du cirque s'agrandit. Deux spectacles donnent le ton empreint d'étrangeté et d'humour décalé. Les clowns de BP Zoom, offrent un spectacle poético-burlesque, entre Buster Keaton et Jacques Tati, un *Mélange 2 temps* lauréat de nombreux prix. Véritable concert de cirque pour neuf interprètes, le *Cabaret Crida* est né de la rencontre entre la troupe de Cridacompany et trois danseurs guinéens. Ce cabaret invente un nouveau langage dont le fil rouge musical est issu des compositions de la catalane Jur.

B comme la grande Bouffe.

Deux spectacles invitent les spectateurs à passer à table. Au menu, *Grande opéra-bouffe*, avec un banquet musical à la Monty Python, un répertoire vocal de la Renaissance revisité, des musiques traditionnelles et contemporaines sont entonnés par les chanteurs-serveur de l'ensemble Sequenza

BP Zoom, des clowns inspirés par Buster Keaton et Jacques Tati.



9.3 et du Cabaret contemporain.

En clôture de saison, *le Repas* en forme de fabrication loufoque et circassienne d'un dîner, pour et par le public, invite les convives à la fois à éplucher les légumes et à lever le nez pour voir les acrobates jongler avec les louches de la soupe au potiron.

E comme Engagement. Deux pièces exigeantes prouvent que le théâtre permet encore d'interroger les failles de



Terre !, un des spectacles jeune public



Arthur H fera entendre sa voix si particulière dès le mois d'octobre.

notre société. Après *Elf la pompe Afrique* (2004) qui éclairait la politique néo-coloniale de la France, *Un avenir radieux*, la nouvelle pièce de Nicolas Lambert, questionne les très controversés essais nucléaires français. A partir de témoignages de jeunes du Nord-Pas-de-calais, *Naz* explore la fascination croissante des idées néo-nazies sur une population en manque de repères. Seul en scène, provocant, le comédien Henri Botte donne ainsi à réfléchir.

J comme Jeune public. Symbole d'une programmation jeunesse riche



Naz, une pièce de théâtre engagée.

et protéiforme, *Terres!* décrit l'histoire de deux hommes qui découvrent que la terre inconnue qui leur semblait promise est en fait une propriété privée. Dans ce spectacle poétique, le bleu ou le jaune du sable composent un décor mouvant d'une grande beauté visuelle. Un clavier, quelques instruments-jouets... le *Village des petites boucles* est un concert-spectacle pour les tout-petits où des papillons étranges et fleurs projetées en ombres chinoises accompagnent les chansons polyglottes de Mami Chan, une artiste d'origine japonaise.



Banquet musical et dîner loufoque à l'affiche.

M comme Musiques d'ici et du monde.

Côté concerts, quelques artistes singuliers sont à ne pas manquer. Outre Arthur H à la voix de miel et aux chansons rauques qui font de son concert un festival à lui tout seul, Bibi Tanga & the Selenites, chanteur-bassiste originaire de la République centrafricaine qui propose un funk généreux et

fantaisiste, épaulé par ses Sélénites, est à découvrir.

S comme sors tes amis! La formule Sors tes parents! pourrait s'intituler sors tes amis ou sors ta belle-mère. Pas besoin de porter le même nom pour bénéficier du tarif Sors tes parents, il suffit de prendre les billets en même temps.

► 2 places enfants moins de 12 ans + 2 places adultes : 28 € plein tarif.

► 2 places enfants de moins de 12 ans + 2 places adultes : 16 € tarif réduit.

Hana Levy

Trois questions à Françoise Kern, conseillère municipale déléguée à la culture et au patrimoine.

Canal : Comment réussir une programmation pour tous ?

F.K. : Comme chaque année, nous cherchons le juste équilibre entre la danse, le théâtre et toutes les formes de cirque qui s'adressent à tous les publics, en essayant de multiplier les propositions familiales. Nous cherchons également à refléter la richesse des musiques du monde et classiques et à multiplier les propositions culturelles pour la jeunesse.

La saison culturelle ne se résume-t-elle qu'aux spectacles vivants ?

F.K. : Loin de là ! Il y a également des actions culturelles autour de la saison comme les rencontres au Ciné 104, les expositions des bibliothèques ou les collaborations avec des artistes. La ville a ainsi commandé une œuvre théâtrale, destinée au jeune public, à l'écrivain Gustave Akakpo qui sera en résidence à Pantin et dans quatre autres communes d'Est ensemble.

À l'avenir, sur quels domaines vos efforts vont-ils porter ?

F.K. : La culture permet de conquérir l'espace public, c'est pourquoi nous souhaitons renforcer nos partenariats avec les structures de la ville comme la NEF, le Centre national de la danse ou la Menuiserie. La Dynamo de Banlieues Bleues, par exemple, va proposer davantage de master classes et mettre des studios à disposition des élèves du conservatoire et des amateurs. Une pratique amateur que nous souhaitons valoriser en lui consacrant une semaine entière. Un autre projet serait de créer des journées Ateliers portes ouvertes pour favoriser les artistes pantinois.



Soirée d'ouverture de saison : le mur du son



- Canal Multi, un spectacle son et lumières réalisé à partir des captations sonores du canal. - *Chant des sirènes*, deux concertos mis en lumière. - *Une acousmographie*, une œuvre sonore et visuelle. Entrée libre sur réservation : ☎ 01 49 15 41 70

C'est le son qui donne le la et lance le coup d'envoi de la saison culturelle 2012-13, vendredi 21 septembre à 19.00, par une balade sonore animée par Urbaphonix, une compagnie qui utilise le mobilier urbain pour faire sonner un théâtre instantané. Rendez-vous quai de l'Aisne (à l'angle de la rue de la Distillerie et de la passerelle).

À 20.00, trois spectacles poursuivent la soirée au théâtre du Fil de l'eau :

A retrouver en page 7 de l'agenda

Salon des associations

A tester : gratuit, joyeux et convivial

Samedi 8 septembre est le moment ou jamais de s'initier à un sport ou à une activité. L'édition 2012 du Salon des associations propose à ses visiteurs de s'essayer aux pratiques des plus de 100 associations participant à l'événement. Cette année, le Salon se tiendra sur les beaux terrains de l'ASPTT (Association sportive des postes et des télégraphes), aux Courtillières, juste à côté de Zingaro. Une navette gratuite sera mise à la disposition des habitants, avec de nombreux arrêts prévus dans toute la ville.

Les associations sportives se font plus nombreuses. La manifestation a donné rendez-vous à deux joueuses arrivant des JO de Londres, disposées à faire découvrir et partager leur passion pour le sport. Outre des spectacles, des animations pour les enfants, des cours de cuisine, et une restauration diversifiée, un jeu concours pour gagner des lots et des abonnements sportifs.

Sur la scène, des spectacles

10.10 Musique : Arts lyriques
10.30 Square Root
10.50 Percussions : Ens'Batucada
11.10 Danse de couple : Feeling Dance
11.25 Basket : Pantin Basket Club
12.25 Danse : AJRDC
12.45 Danse, chant, slam : Musik avenir
13.05 Théâtre : AC 93
13.25 Chorale : Pergame
13.45 Présentation : Association pour la défense de la nature et des animaux
14.05 Danse africaine : Karera
14.25 Capoeira : Caraïbes art et danse
14.45 Chorale : Pavane
15.05 Danse orientale : Cléopatra
15.25 Théâtre, musique : Conférence St Vincent de Paul
15.50 Salsa : Dans les couleurs du temps
16.10 Danse country : 100 % Tiags
16.45 Théâtre : Pantins de Pantin
17.00 Tirage au sort des jeux concours
17.20 Clôture par l'Orchestre d'harmonie

Plutôt quick ou terre battue ?

● Toute la journée : initiation au tennis : ASPTT

Films et débats sur la diversité culturelle

10.30 Ciné-débat : AHUEFA et Habitat cité

Cibler sa flèche

● Toute la journée : Initiation au tir à l'arc

Des stands et des animations

● Toute la journée :
- concours de fitness : ASPTT
- initiation à la généalogie : FFG
- expérimentations scientifiques : Petits débrouillards
- shooting photo : Création, transmission, partage
- premiers secours : Croix rouge
● à 10.40, 13.40 et 15.40, des parcours en fauteuil roulant pour découvrir le quotidien des personnes handicapées : Handyjoy
● à 11.15 et à 16.15, cours de cuisine : Dégustation sans frontière

Une basketteuse olympique dans le gymnase

10.10 Initiation au basket avec Diantra Tchatchouang (Perpignan), Hélène Ciak (équipe de France 3x3, présente au Championnat du monde d'Athènes), et Abby Bishop, Australienne médaille de bronze aux JO 2012. Dédicaces sur maillots : Pantin basket club
12.30 Projection de films : Les Engraineurs
13.35 Initiation au badminton : ASPTT, BCP badminton
15.10 Initiation à la salsa : Dans les couleurs du temps
15.30 Initiation à la danse orientale : Cléopatra
15.50 Initiation à la danse de couple : Feeling Dance

Du chant. Et des ballons ronds et ovale

10.10, 11.00, 12.30, 13.30, 14.30, 15.30 et 16.30, Initiation au rugby : ASPTT
10.20, 11.10, 12.40, 13.40, 14.40, 15.40 et 16.40, Démonstration de volley : Pantin volley
10.30 Qi gong, gymnastique traditionnelle chinoise : La clé des champs
12.50 Démonstration de football : Olympique Football Club
13.50 Initiation à la sophrologie : La clé des champs
15.10 Initiation collective au chant : Pavane
15.50 Match d'exhibition de rugby : Rugby Olympique de Pantin

Le tapis à arpenter ou à méditer : démonstrations et initiations

10.10 Yoga : Yoga traditionnel et santé
10.55 Aïkido : CMS Pantin
12.30 Boxe : CMS Pantin
13.20 Karaté : CMS Pantin
14.10 Qi Gong : Discipline Qi Gong
15.00 Boxe khmère : CMS Pantin
15.50 Judo : CMS Pantin

Des jeux de société et de cirque dès 5 ans

● Toute la journée : jeux de société : Square root et AFEV
10.30 Initiation au cirque à partir de 5 ans : école Montessori Moderato
13.10 Initiation au double dutch : Musik avenir

Entrée-plat-dessert ou samossa ?

Un menu plus classique à 10 €, mais aussi de nombreux plats salés et spécialités venus d'ailleurs dès 1€ : Rwanda main dans la main, Comité des femmes abouré, Square root, AS des jeunes de la République démocratique du Congo, Secours populaire, Solidarité famille, Association entraide Beti, AC 93, Association des femmes médiatrices, Petits frères des pauvres, Karera Femmes de la Come d'Afrique, Mudacom, Dégustation sans frontière, MIVAFED.

**Le samedi
8 septembre de
10.00 à 18.00
Stade de l'ASPTT
202 avenue Jean-Jaurès
Métro Fort
d'Aubervilliers**

Horaires de la navette

● Aller :
depuis rue Jules-Auffret
direction Fort-d'Aubervilliers
Départs au 76 rue Jules-Auffret à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 14.30, 15.30 et 16.30

→ Arrêts :
Rendez-vous aux heures de départ au :
30 rue Méhul,
métro Bobigny-Pantin/Raymond-Queneau,
10 minutes après :
place de l'Église,
26 rue Delizy,
puis arrivée à destination 25 minutes plus tard :
métro Fort-d'Aubervilliers.

● Retour :
depuis Fort-d'Aubervilliers,
direction rue Jules-Auffret
Départ Fort-d'Aubervilliers à 11.30, 12.30, 15.00, 16.00, 17.00 et 18.15

→ Arrêts :
15 minutes après le départ :
26 rue Delizy,
place de l'Église,
puis environ 25 minutes plus tard :
au métro Bobigny-Pantin/
Raymond-Queneau,
au 30 rue Méhul,
au 76 rue Jules-Auffret.

À ne pas rater !

L'exposition images et sons des Courtillières, par David Cousin-Marsy : « Du regard à l'écoute »
lire article page suivante

Exposition de photos

Rénovation du regard urbain

David Cousin-Marsy, ancien urbaniste devenu artiste-photographe, a proposé à de jeunes habitants des Courtilières d'explorer leur environnement quotidien en images et en sons. Le résultat est une superbe exposition de photos et de musiques étonnantes qui fait basculer le regard sur ce quartier bouleversé depuis six ans par un vaste chantier de rénovation urbaine. David Cousin-Marsy nous raconte l'aventure.

Canal : Comment un urbaniste devient-il photographe ?

David Cousin-Marsy : J'ai travaillé en tant qu'urbaniste pendant une dizaine d'années. Quand mon bureau d'études a fermé, en 2007, j'ai souhaité développer un travail artistique tout en établissant un lien professionnel avec mes activités précédentes.

Racontez-nous le projet que vous avez développé aux Courtilières.

D.C.-M. : Nous avons commencé il y a environ un an. J'ai eu l'idée de mener des ateliers de photographie avec des enfants de 8/12 ans et de captation sonore avec des ados de 12/16 ans. Ces ateliers étaient un prétexte. Il ne s'agissait pas de leur apprendre des techniques photographiques ou d'enregistrement. Le but était de leur permettre d'exercer leur regard et leur ouïe là où ils pouvaient penser qu'il n'y avait rien à voir ou à écouter, sur des lieux qu'on a tellement sous les yeux qu'on ne regarde même plus. L'objectif étant de faire basculer le regard des jeunes sur leur paysage quotidien, mais aussi celui de ceux qui ne connaissent pas ces quartiers, parfois très stigmatisés, et qui en visitant l'expo, les découvrent sous un autre jour.



Concrètement, comment avez-vous procédé ? Comment se déroulaient les ateliers ?

D.C.-M. : Je définissais d'abord des thématiques : « tous les endroits utilisés pour s'asseoir », par exemple. Des bancs bien sûr, et aussi des objets ou sites détournés, transformés en assises : murets, grilles, marches d'escaliers, bords de trottoirs, rebords de fenêtres. On partait alors en balade urbaine, d'1h/1h30, en s'intéressant aux éléments en rapport avec la thématique, et en particulier aux traces d'usures car ce sont elles qui témoignent de l'usage que font les habitants, de l'espace urbain. On photogra-



phierait alors ce qui se voyait depuis ces lieux. Au cours de ces déambulations, j'essayais de susciter des souvenirs chez les participants, de telle sorte que le quartier puisse se raconter sur un mode sensible. Car un lieu en cache toujours un autre, ce qui

nous entoure est toujours beaucoup plus riche qu'on ne le voit ou pense d'emblée. Je leur expliquais alors qu'on allait réaliser des photos non pas pour enregistrer la réalité, mais pour enregistrer l'histoire du lieu. Les cadrages, les compositions des images racontent ces histoires, celles qu'on se racontait sur place, avant de réaliser le cliché, ces réalités démultipliées en autant de regards et d'usages.

C'est un travail qui au-delà de l'exposition, peut servir à animer des réunions publiques, à déclencher des paroles non exprimées, car il bouscule notre mode d'appréhension de la ville et permet donc aux habitants, à tous les acteurs d'un projet de rénovation/requalification d'un quartier, par exemple, de redécouvrir l'espace urbain, d'interroger leurs habitudes, et donc de s'ouvrir à de nouveaux possibles.

Combien de photos seront exposées ?

D.C.-M. : Une cinquantaine de photos que j'ai assemblées en panneaux seront exposées le 8 septembre au Salon des associations. Puis nous envisageons d'installer l'expo à la maison de quartier des Courtilières. En tout état de cause, lors des Journées du patrimoine, le 15 septembre, les participants des ateliers et moi-même y accueillerons les visiteurs pour commenter les images, évoquer le projet. C'est une manière de partager notre aventure.

Patricia de Aquino

Du regard à l'écoute

● Salon des associations

Samedi 8 septembre, de 10.00 à 18.00
Stade de l'ASPTT - 202, avenue Jean-Jaurès

● Maison de quartier des Courtilières
Samedi 15 septembre, de 10.00 à 17.00
13 avenue des Courtilières

www.vuenville.com

Lancement de l'appel à projets 2013 du contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) de Pantin dans le cadre de la politique de la ville

Dans le cadre de la politique de la ville, politique globale de développement social et urbain des quartiers, les dispositifs de politique de la ville ont pour objectif d'intégrer les quartiers touchés par les phénomènes de crise urbaine et sociale.

● A Pantin, les quartiers concernés sont : le quartier des Courtilières, le quartier des Quatre-Chemins et le quartier Hoche.

● Le principal dispositif de financement de projets de la politique de la ville est le Contrat urbain de cohésion sociale, dit « CUCS », contrat signé entre la Ville et l'État, dans lequel les deux parties s'accordent sur des objectifs à atteindre en matière de développement social urbain.

● Dans ce cadre, la Ville de Pantin et l'État financent des projets répondant à ces objectifs. Conclues pour un an ils peuvent être renouvelés après avoir fait l'objet d'une évaluation.

● Six volets thématiques sont retenus dans le CUCS de Pantin : habitat et cadre de vie, éducation, emploi et développement économique, santé, citoyenneté et vie sociale, et enfin prévention et accès au droit.

● A Pantin, les associations sont les porteurs de projets privilégiés du CUCS.

● L'appel à projets, qui décline les objectifs du Contrat urbain de cohésion sociale pour chacun des volets thématiques, paraîtra dans la deuxième quinzaine du mois de septembre. Il sera disponible sur demande auprès de la mission Politique de la ville de Pantin, sur le site internet de la ville, et les porteurs de projet qui le souhaitent seront invités à la mairie à la présentation officielle de l'appel à projet par l'Adjoint au Maire en charge de la politique de la ville, Alain Péries et le sous-préfet de l'arrondissement de Bobigny.

● Ce sera l'occasion pour les associations que se sentent concernées de poser toutes les questions, de découvrir cette politique afin de décider si l'association peut répondre à l'un des objectifs et de rentrer dans le planning d'instruction de ce dispositif.

● Une première version des projets sera à rendre à la fin du mois d'octobre, la version définitive en novembre. Les projets retenus le seront dans le courant du mois de février.

Ministère Fédéral d'Immigration, Diversité et Inclusion / Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

IPEO
Clinique Ostéopathe
5/13 rue Auger 93500 Pantin 01.48.44.09.44

Quand consulter ?
Il est conseillé de se rendre chez un ostéopathe lorsque l'on souffre de migraines, de maux de dos (lombago, lombalgies), sciatiques, douleurs articulaires, torticolis, troubles du sommeil, problèmes ORL, troubles statiques, prostrés, ulcère, reflux gastro-œsophagien, hernies herniales, dyspepsie, entorses, accidents de voiture, chutes, chocs...

La première visite avec un Ostéopathe.
L'objectif de la première rencontre avec un ostéopathe est de mettre en évidence des dysfonctions ostéopathiques puis de les mettre en lien avec d'éventuelles pathologies.
Enfin, le praticien appliquera des techniques adaptées destinées à corriger les troubles.
Les soins proposés ne se substituent pas à un traitement médical en cours.

Le langage IPEO est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h30 et le samedi sur rendez-vous.

1er bilan : gratuit

www.institut-ipeo.fr



naissances

Cyrielle Yaba ABLE
Ahash KULARATNAM
Wojciech PACZKA
Evy Yi Lin CHEN
May-Lin Miky Michèle PAULIN
Asma SIRAJUDEEN
Aloïs DUPOUY
Gary SECOUSSE
Soleine Yaxuan YAO
Paul Christopher Jean EVANS
Meir Chimon BOCOBZA
Anass SAFRAOU
Fanta Laura TRADRE
Joséphine Sterenn SOUPAULT
Sofiane BELHOUSSA
Aure Lili-Jane MABLE
Iliane KIMAKH
Mathis Francis Gilbert HALIMI
Jordan, Noah, Khalifa NELSON
Tyren David Florent BOURA
Stella Sofia Marie SANDJAK
Céline Xin Qi ZHENG
Juliana Livia PEPPER
Chloé Shixuan PENG
Jorick Zhen-Xuan YANG
Houssam Zayyan ISSILAH
Kayllah Rayma AHMED
Lina Noor KHALIL
Lea BRAMI
Liliana KRAWCZYK
Keylan Enzo EBOMBO
Anaïs Nellya Messad HARECHE
Lindsay Martha BASTIAT
Alicia Jérane Sarah MALONDA
Jaëlle Olga Hayden YAOTHE MANDAZOU
Keywan Stéphane Eden PALIN PEPINTER
Prakash Dimitri Gatien SEETAHUL
Bachir JASSI

État civil des mois de juin et juillet

Rana RAYAN
Sara Saasia KHIDAR
Tristan BASTIEN VILLERDY
Lena Sofia Myriam DAFIF
Jean-Paul KOWALSKI
Rayan ALLAM
Yoane-Richmond Nathan MABO
Sirine GUIDARA
Sophie AGUIAR TABORDA
Laurine Marie Judith ROSSI
Keilna Nelly LABATTE
Ardil CIL
Cheich-François BERTHE
David Kamuel Bitossessi KPOSSA
Sarah UZAN AZRAY
Maria Adelina FIERARU
Mohsen DAMMAK
Farès KERBANE
Djibril, Ismael MAGNY
Leandro RODRIGUES AMADO
Mélis ASLAN
Aymeric BLANC
Gölfem Berna ÇELIKER
Lola, Emma, Alexandra GONÇALVES MELIM
MAKIESE
Alya, Ayden, Beatriz ALFARAJ
Éliya, Matala MWALABA DITOMENE BONDO
Nassararou DIABY
Lisa HUANG
Sheryne Elissa SASSI
Youssef BEN SLAMA
Ali HAMDJ
Amina KASIMI
Romain BASCOU
Ismaël GAKOU
Dilan DEMIREL
Modibo DIAKITE
Kévin Grégory VERDES
Seylan NAMI
Issa YAKKOUBI
Samuel, Matthieu RÉTHORÉ
Mélissane, Véronica, Maëlle TROUBAL
Yani AIT KACI
Maxime, Patrice, Daniel PREUDHOMME
Marc, Georges SAMPIÉRI
Rachel, Quiterie APDCALE
Abanob ASSAD KAMEL
Eya TARKHANI
Kilian, Mathis, Marie FAVIER
Reda SABLE
Raphaël, Alain, Jacques PCHEREAU
Mohamed-Aziz M'HAMDI
Timéo, Antoine DO COUTO FERNANDES
Clara ATTIA
Marius Frédéric Serge Régis HERVAIS SARROUY
Giulia Isabelle MARIE-SAINTE
Syrine IDIR
Sidy BADIKHA
Clea Xué-Mei WANG
Ayoub KIHAL
Jasmine NAÏ IKENE
Sovann Mathieu Joseph HUIN
Kaïs STAMBOULI
Omar BOUTAKOURTE
Kacim El-Akhdar NOURI
Julicia VUNDWE
Antoine DONG
Chloé Le Xin Ni
Victor GONÇALVES BARBOSA
Nathan Mathieu REN
Engie IBRAHIM
Alex CHU
Zara ZITOUNI
Joseph Koshi NOËL CHAUSSEVOINE
Anna N Diaye LASSABE
Larine BEN SAÏD
Bilal -SLIMANI
Valentina GOMIDES GONÇALVES DOS SANTOS
SÓUSA
Sébastien OCHINCA
Lilas Blanche Margot FRIDLANDER
Ava Sheli Abigail HADJADJ BOCCARA
Marceau Emile Renaud LAPOUGE AL-FRELIAT
Lana Caroline BEZALUT
Ferdaws DHOUB
Samuel Baran-nur CELIK
Ethan XU HUANG
Ilyane Euloge GRÉNON HERY
Adam AABIZA
Hedi ATTIG
Tiago Manuel AMADO FRANCISCO SILVA
Cheick-François BERTHE
Louise Marisol Louane CAIGNIET

Mohamed-Amine BEN HARIZ
Anyta Taous Sémyna BOUNOUAR
Jasmine Sirine Rose Eugénie BOSCA
Manel BOUAZIZ
Victor René Gérard GAUTHIER
Charlotte Marie Béatrice GAUTHIER
Ashton-Prince Dean Marcel François Chérubin
BATANTOU
Charles-Léo Navek LOEMBA
Enzo Zichen HUANG
Hafsa TANDIA
Zoé Alexandra GHARBI DESMET
Pià Rabia Giselle JOLY
Télyssa Huihan LIN
Maëva Shu-Han DING
Jihane CHAHBOUNE
Clara LIN
Ayana, Maljiah, Lilou ALEXIS MARCHI
Mouhamadou-Djan DIALLO
Nina Marcelle Pilar CÉS MARTINEZ
Ella ZHUANG ZHENG
Elisa Anna Marie REGA
Ava Sheli Abigail HADJADJ
Alix Madeleine FRELON
Chochana Lynda GARCIA
Aidan Patrick RIFFAULT
Amega-Manuella Ruth SIBY
Louane ZHANG
Ilan Mohamed KHALIFA
Fanta TRADRE
Sofia BOUDINA
Baptiste, Tyméo, Marius LEMÉE
Enzo, Romain NGUYEN

Lina MDAHOMA
Monique Madeleine MILCHSTEIN
Marguerite Suzanne MÉNISSEZ
Adam Stanislaw OSIKA
Robert Maurice Ernest PETIT
Soopama POINEN
Marcelle Léontine QUINTON
Ahmed SADOU
Francesca (Françoise) SANA
Robert Alfred THOIN

Jeanne Adrienne TÉCHER
Mohammed ZOUGGARET
Irfan OZ YURT
Simone DJALON
Henriette BAUDOIN
Claudine ROY
Anastase FLORIMONT
Mieczysława PAKLOS
Maurice NAJMAN
Suzanne ALBRIELX

Micheline PICAN
Christiane MERLE
Jean-Paul LECOUF
Catherine BOYER
Danièle VAUTRIN
Léa WALLEY
Marie VALENTIN
Thérèse LEFEVRE
Jacques GÜEDET
Jeannik REICHMUTH

mariages

Mohamed TIFRIT et Amira FAHMY
Mourad DAMMAK et Sabrina CHHIDI
Hacine MOHAMED YAHAOUI et Natma EDDAHEBI
Gabriel SCHÄFFER et Loredana-Elena PATRATANU
Mehdi SOMAI et Inès GAALLOU
Patrick LUBIN et Martine CHARROUX
Abdelhamid EL MOUDIR et Sonia BESSAA
Franck FOURMY et Aude MAIREY
Mohamed BELARBI et Sarra-Meriem ZOUAË
Yohan LASRY et Leslie SELLEM
Binall TOPAL et Meriem REZAIGUIA
Jian CHEN et Ran CHEN
Joseph SROUR et Johana ELBAZ
Dominique GOUDOU et Geneviève BAZIT
Mehmet ARSLAN et Ferde CANPOLAT
Samir AZZOUQ et Houria MEBAREK
Patrick GAGUËCHE et Danièle VITREY
Abdelouhab DRAMÉ et Ouarda LABDOUNI
Luc COMPÈRE et Bernadette DARDENNE
Laurent URFER et Agnès CITADINI
Moussa QUATARA et Emmanuelle NIMIER
Nicolas KHELIF et Mariel ADAMS
Aj BUSHRI LOGHA et Adèle IPOMA BONGANDA
Mohamed OUAHMANE et Nabila AIT MOULA
Mohamed BEN MUSBAH et Yousra BOUSBIH
René MATT et Claude LAVOGEZ
Juan ARAMBURU et Hélène TRUONG HUNG QUANG
Pierre-Olivier BEAUJOT et Fengping TANG
Marc GLEIZES et Catherine BECHU
Robert NDOUMBE NJOH et Vanessa MOUTYMO
Franck JAY et Vonimbola RAKOTONIANA

décès

Jacques BAUMEL
Makhlouf BENCHERAT
Jean Francis Marc CRESPI
Marie DARAKI
Suzanne Monique DROZDZ
André Georges Maurice DUBOIS
Messoud ELAQUAB
Francisco FERREIRA
Bernard Bruno FOSSARD
Marthe Eugénie GÉNEAUX
Mitar IVKOVIC
Paulette Suzanne Marie JACQUEMIN
Fetouch LAGHLAOU
Roland Jean-Louis Lucien LAMORY
Janine Simone Julia LAVAL
Marthe Désirée Marie LE BRETON
Madeleine Simonne Louise Victoria
LECLUZÉ
Paulette LEGAY
Jean Auguste LEHOUX
Maria Cristina MARTINS BALONA

notre mission,
vous accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funéraires Générales

Le CHOIX FUNÉRAIRES

Le funérarium
Prévu pour faire face
aux attentes des familles

24H/24 et
7JOURS/7

Le funérarium est une maison
funéraire pensée et adaptée pour
recevoir le défunt et offrir aux familles
un lieu de recueillement où l'intimité
sera préservée dans une
atmosphère reconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com
10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
N° de téléphone pré-réserve : 01 48 45 40 39
RCS Nanterre 582 007 962

ville de
Pantin

« à Pantin, la nature
reprend le dessus »

O produit chimique
dans les parcs & jardins

MAJORITÉ MUNICIPALE

A Pantin, chaque jour est une fête !

A Pantin, l'été a commencé avant l'heure ! Le 1er juin, la fête des voisins a été l'occasion encore une fois de développer la cordialité et de renforcer le lien social par les solidarités de voisinage. Le premier week-end de juin a été consacré à « Pantin la fête ». Nous avons accueilli, sur les bords du canal, des Pantinoises et des Pantinois de tous âges et venant de tous les quartiers de la ville. Et bien-sûr les festivités du 14 juillet, qui ont eu lieu au stade Charles Auray, ont été un réel succès. Tout a été orchestré pour offrir une soirée de fête à toutes les familles pantinoises. Les couleurs du feu d'artifice ont su émerveiller aussi bien les petits que les grands ! La ville de Pantin tient à assurer, par ces initiatives, le renforcement du lien social et le rejet de toute forme d'exclusion en proposant des divertissements accessibles à toutes et à tous. Ces événements sont un remède à l'individualisme et au repli de soi, ils aident à favoriser le « mieux vivre ensemble ». Notre objectif est de maintenir au cœur de nos projets le lien social qui permet la cohésion qui unit, qui joint. C'est l'occasion également de remercier l'ensemble des services municipaux mais aussi tous nos partenaires qui ont permis le bon déroulement de ces moments festifs. Face à l'individualisme grandissant, nous avons pu constater que beaucoup de Pantinoises et de Pantinois ont répondu présents à ces rendez-vous amicaux !

David Amsterdamer
Maire-adjoint chargé des Fêtes, Cérémonies,
Protocole et Moyens généraux
Groupe des élu(e)s
Socialistes, Républicains et Apparenté(e)s

Une ville qui bouge, des quartiers qui changent.

Nul ne le conteste : le visage de Pantin a considérablement changé ces dix dernières années. S'appuyant sur la certitude que Pantin n'est pas un assemblage hétéroclite de quartiers, mais une vraie ville, l'aménagement se fait dans un souci de travailler sur l'ensemble des zones (Hoche/Sept arpents, Quatre chemins, Courtilières, Bords du Canal, ZAC du port). Nul n'est laissé sur le bord du chemin. Ce sont des changements parfois longs, semés d'embûches, mais la ténacité de la Municipalité fait avancer les choses.

Le travail sur les Quatre Chemins et les Courtilières, en partenariat avec l'ANRU et les bailleurs, permet de voir l'avenir avec confiance. À l'horizon 2015/2016 les Courtilières auront été entièrement rénovées. Les dizaines de millions d'euros mis par la ville dans ces aménagements l'ont été sans augmentation des impôts locaux tout en assurant le désendettement de la ville. C'est notre fierté.

Deux gros chantiers sont en panne, suite à l'abandon de ses responsabilités par l'Etat, qui a abandonné en 2006, les promesses prévues au contrat Etat-Région : l'aménagement de la RN 2 et de la RN 3. Pourtant ces aménagements sont indispensables pour une meilleure respiration de la ville, par une maîtrise de la circulation. La défausse de l'Etat sur le Conseil Général ne peut permettre de faire face à cette exigence. Le nouveau gouvernement doit se pencher sur le dossier de l'aménagement du territoire totalement occulté ces dix dernières années.

Alain PERIES Adjoint au Maire Délégué à la Politique de la Ville, au PRU des Courtilières et à la Mémoire.

PSA : une reconversion industrielle nécessaire

On feint la surprise, mais le vaste plan de licenciement de PSA sur le site d'Aulnay était prévisible de longue date. Les dirigeants de PSA auraient dû anticiper les choses en envisageant une transition industrielle, afin de sauvegarder les 3 300 emplois directs et plus de 9 000 emplois indirects aujourd'hui grandement menacés. La logique « toujours plus de profits financiers » continue à être insoutenable.

Les savoirs faire et compétences des salariés de PSA et des entreprises sous-traitantes peuvent être réemployés dans d'autres secteurs de l'industrie, notamment en lien avec les enjeux écologiques. PSA peut prendre exemple sur Bosch qui a su faire le choix de la reconversion : l'usine de Vénissieux qui fabriquait des pompes à injection diesel fabrique aujourd'hui des panneaux photovoltaïques et plus de la moitié des salariés ont conservé leur emploi.

Nous plaçons pour un usage de la voiture plus responsable (voitures propres) et partagé. La réponse à la crise automobile passera aussi par une ré-interrogation de nos formes de mobilité et de l'offre de biens (voiture, bus, vélos) et de services qui vont avec. La Ville de Pantin agit en ce sens via notamment dans les prochaines semaines l'activation d'un premier service d'auto-partage et l'arrivée de la cyclofficine : de nouvelles activités pour une mobilité durable.

Le groupe des élus Europe Ecologie-Les Verts
<http://www.ecologie-pantin.fr>

OPPOSITION MUNICIPALE

Pour Pantin aussi, le changement, c'est maintenant !

Cette rentrée 2012 est inédite depuis 10 ans. Enfin, la droite n'est plus au pouvoir ! Nous nous en félicitons, bien entendu. A Pantin, le Front de Gauche a été un artisan de ce résultat. Près d'un électeur pantinois sur cinq a voté pour Jean Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle, et à l'élection législative, nous avons doublé notre score par rapport à 2007. Nous remercions tous ceux qui ont contribué à ce résultat, qu'ils soient électeurs, militants, ou sympathisants. Avec plus de 70% à François Hollande au deuxième tour sur Pantin, le rejet de la politique Sarkozyenne a été profond, et à la hauteur du mécontentement ressenti par les habitants d'une ville populaire comme la notre.

Il faut maintenant ne pas décevoir les attentes. Si on peut se réjouir de certaines mesures, notamment la fin des privilèges fiscaux pour les plus riches, d'autres, comme le soi-disant « coup de pouce » au SMI, que nous qualifions de « pichenette », sont clairement insuffisantes. Mais surtout, avec l'adoption du pacte budgétaire européen, le gouvernement continue dans la même logique de Sarkozy et de Merkel. Ce traité, s'il est adopté par le parlement, installerait la France dans l'austérité, d'autant plus que le budget de la nation, comme celui des collectivités, seront aux fins imposés par l'Union Européenne.

Les élus communistes et partenaires de Pantin seront plus que jamais à vos côtés dans cette nouvelle période qui s'ouvre. Nous le ferons d'autant plus que pour la première fois la majorité municipale PS-EELV coïncide avec la majorité départementale, régionale, sénatoriale et présidentielle. Les socialistes disposent ainsi de tous les leviers de décision, du local au national. Sauront-ils les mettre au service de l'humain d'abord ? Pour ce qui nous concerne, nous agissons, avec vous, toujours dans ce sens.

Les élus communistes et partenaires de Pantin Augusta Epanya - Jean Pierre Henry -

Agir pour la réussite scolaire de nos enfants

De nombreux enfants sont en échec scolaire dans notre ville. Afin de lutter contre ce fléau, la ministre en charge de la réussite éducative proposera de nouvelles mesures visant à mieux encadrer ces enfants et les ramener vers le chemin de la réussite. C'est un énorme pari à relever qui mobilisera les efforts de tous.

Comptant sur votre mobilisation !

Stéphane Benchérif Conseiller Municipal

Texte non parvenu

Groupe U.M.P.-Nouveau centre Centre-Parti Radical-Divers Droite

Conservatoire national des arts et métiers

le cnam
Ile-de-France

FORMATIONS
ELIGIBLES
AU DIF

VOUS ÊTES SALARIÉS OU
DEMANDEURS D'EMPLOI

FORMEZ-VOUS
AVEC LE CNAM
DE PANTIN

En cours du soir, ou
à distance sur internet



"Ma vie n'aurait pas été la même sans le Cnam"

PRÉPAREZ UN DIPLÔME

Niveau Bac / Bac +2 / Licence / Bac +4 /
Certificat professionnel ou de compétence.

www.cnam-idf.fr

DÉVELOPPEZ
VOS COMPÉTENCES

- Anglais tous niveaux / Espagnol
- Communication (écrite et orale) /
Bureautique
- Comptabilité / Gestion / Management
- Informatique (applications mobiles,
webmestre)
- Vente / Marketing
- Gestion / RH / Paie / Droit
- Nouveau : remise à niveau en français
- Certifications C2I, Voltaire, Bulats

À PARTIR DU
03 SEPTEMBRE 2012

INFORMATION,
ORIENTATION
& INSCRIPTION :

Du lundi au vendredi
de 14H00 à 19H00.

Le samedi matin
de 9H00 à 12H30.

DÉBUT DES COURS
LE 01 OCTOBRE 2012

CNAM DE PANTIN

Tour ESSOR 11^{ème} étage
14 rue scandicci - 93500 Pantin (M^e Hoche)
☎ 01.42.00.54.73
pantin@cnam-iledefrance.fr

île de France

Action Financière par la Région Ile-de-France

ville de
Pantin

Salon des Associations

A découvrir
en
famille !

8 septembre
de 10h à 18h

Stade de l'AS PTT
202, avenue Jean-Jaures
M Fort d'Aubervilliers

Initiations :
**Cirque, tir à l'arc, cuisine,
rugby, danse, basket, jeux
de société...**

ville-pantin.fr

Informations
(tél.) 01 49 15 41 83